



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

Vol. 14 - No 1

Septembre 1987

SOMMAIRE

- Mot de la présidente (Diane Duval)..... 3
- Les ancêtres Philippe Pasquier et Françoise Gobeil (Claude Auger)..... 4
- La Société canadienne d'histoire de l'Eglise en congrès.....18
- Julien Mercier est vraiment l'ancêtre d'Honoré Mercier
(Georges-Emile Giguère).....19
- Quelques lauréats du concours Percy-W. Foy.....22
- Additions à la liste des familles étudiées par les membres
(Jean-François Tardif)..... 23
- Le parrain était une femme..... 25
- Travaux en cours (H.P. Tardif)..... 26
- Regard sur les revues (Lucien Laurin)..... 29
- En feuilletant les journaux j'ai lu pour vous
(Kathleen Mennie-de Varennes)..... 31
- Les familles Miville se groupent en association..... 33
- Courrier de la bibliothèque (René Doucet)..... 34
- Service d'entraide (André Beauchesne)..... 37
- Nouveaux membres, changements d'adresse (Guy Lacroix)..... 39
- Invitation, bibliothèque..... 40

Société de généalogie de Québec

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Siège social -

Salle 1246, Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy. Tél.: (418) 651-9127

Toute correspondance doit être adressée à: C. P. 9066, Sainte-Foy (Québec) G1V 4A8

Conseil d'administration 1987-1988

Présidente:	Diane Duval
Vice-président:	Guy W.- Richard
Secrétaire:	Georges Crête
Trésorier:	Guy Lacroix
Accueil:	Jean-Paul Thériault
Archives:	D.- Renaud Brochu
Documentation:	René Doucet
Information:	Julien Dubé
Recherche:	André Beauchesne

Conseiller juridique Serge Bouchard

Gouverneurs de la Société

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G.- Robert Tessier	1969-1971
Roland- J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D.- Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987

* décédé

Comités de la Société

Comité	Directeur
• L'Ancêtre	Jacques Saintonge
• Publications	Roland Grenier
• Bibliothèque	René Doucet
• Génétique	Guy Fréchet
• Service de recherches	Sylvie Tremblay

L'Ancêtre

L'Ancêtre organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement 20 \$ par année

Prix à l'unité 2 \$

Frais de poste au Canada: 5% (minimum 0,75 \$)
autres pays: 15%

Les textes publiés dans L'Ancêtre n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0316 - 0513

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 5716

Imprimé par le Conseil des loisirs- région de Québec

Comité de l'Ancêtre

Directeur Jacques Saintonge
Secrétaire Raymond Deraspe

Autres membres: René Bureau, Lucien Laurin,
André Breton, Henri P. Tardif,
Andrée Lemay-Doucet.

Collaborateurs: Kathleen Mennie-de Varennes,
Raymond Gariépy, Michel Langlois,
Gérard E. Provencher.

Cotisation des membres

• Membre individuel	20 \$ par an
• Membre conjoint	8 \$ par an
• Membre à vie	250 \$

• Ces membres reçoivent L'Ancêtre

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

MOT DE LA PRESIDENTE

par Diane Duval

Mesdames, messieurs les gouverneurs,
Chers membres,

Votre nouveau conseil d'administration a tenu sa première réunion le 19 juin dernier et a fait siennes les priorités suivantes pour l'année 1987-88.

D'abord, afin d'assurer la relève, il devient important de **simplifier et d'alléger les tâches** des administrateurs et directeurs de comité. Notre association compte plus de 1,000 membres et tout le travail est accompli par des bénévoles. Aussi, les moyens mis de l'avant par votre Conseil afin de réaliser cette priorité sont: soutien informatique centralisé et constitution d'une banque de bénévoles. Ensuite, pour mieux vous servir et donner encore plus de sens au but principal de notre Société, l'entraide des gens dont l'intérêt est la généalogie, l'accent doit être placé sur un meilleur suivi de la correspondance des chercheurs et de leurs questions dans la chronique l'Entraide. Une petite équipe, sous la responsabilité de Monsieur André Beauchesne, vient donc d'être mise sur pied. Enfin, toujours dans un but d'entraide, nos actions porteront sur la mise en opération de notre Banque de données généalogiques.

Déjà, certaines de ces préoccupations sont en phase de réalisation. Vous noterez, en feuilletant L'Ancêtre, que la facture a un peu changé. Nous avons acheté récemment un ordinateur de type PC et ce numéro ainsi que les suivants sont montés à partir du logiciel de traitement de texte *Word Perfect*. Afin de nous rapprocher de la qualité que donnait l'impression au laser, nous avons acheté une imprimante Epson LQ 800 qualité lettre à 24 points. Après quelques ajustements, il nous sera possible de vous livrer un contenu aussi riche que celui de l'an dernier. J'en profite pour remercier de son appui le directeur du Comité, Monsieur Jacques Saintonge, et celle qui tape le bulletin depuis mai dernier, Madame Andrée Lemay-Doucet, qui doivent vivre tous ces changements.

Enfin, à vous qui êtes loin de Québec, je puis vous assurer que notre unique point de contact, L'Ancêtre, demeure la priorité numéro 1 de votre Conseil. A vous qui êtes de la région immédiate, sachez que votre bibliothèque s'enrichit chaque année et comprend maintenant quelque 2,000 titres. A vous qui commandez des volumes, vous pouvez compter sur Pierrette et René Léveillé, fidèles dans leur tâche d'expédition. Si vous nous téléphonez par ailleurs, votre message sur le répondeur sera acheminé au destinataire grâce à Soeur Fournier. Donc, d'ici ou d'ailleurs, par écrit ou par téléphone, sachez que quelqu'un à la Société s'occupe de vous rendre service.

Dans la mesure de vos moyens, je vous invite vous aussi à y être actif. Vous y trouverez sans doute, à l'instar des 50 personnes qui y oeuvrent actuellement, un plaisir, une gratification.

Salutations cordiales

LES ANCETRES PHILIPPE PASQUIER ET FRANCOISE GOBEIL

par Claude Auger

Parmi les personnes du nom de Pasquier ou Paquet venues en Nouvelle-France, Philippe Pasquier, époux de Françoise Gobeil, a été un des défricheurs de l'Île d'Orléans et l'ancêtre de plusieurs familles Paquet de la région de Québec. Sa descendance s'est entre autres implantée à Saint-Nicolas où des descendants de l'ancêtre se sont établis après leur mariage avec des "filles de la place", au début du régime anglais. Philippe Pasquier, comme beaucoup d'ancêtres, venus de France au début de la colonie, a peu fait parler de lui. Il n'existe sur lui aucune biographie publiée, à part quelques notes dans les dictionnaires généalogiques et dans le livre d'Hormidas Magnan sur la paroisse de Saint-Nicolas (1). C'est ce qui nous a incité à publier cette esquisse biographique. Les actes notariés et d'état civil, ainsi que diverses sources imprimées, vont nous permettre de nous faire une image de sa vie.

Du Poitou en Nouvelle-France

Philippe Pasquier est né vers 1631 à Saint-Martin-la-Rivière. La date est déduite des mentions des recensements de 1666 et 1681, qui lui donnent 25 et 50 ans (bien qu'en 1667 on le dise âgé de 30 ans). Le village de Saint-Martin-la-Rivière, appelé aujourd'hui Valvidienne, est situé à 7 kilomètres au sud de Chauvigny et à environ 25 kilomètres au sud-est de Poitiers. En plus de l'église, sous la protection du saint le plus populaire de France, saint Martin de Tours, on y retrouvait un prieuré de l'ordre bénédictin, dépendant de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, et une chapelle, tous deux sous le patronage de Notre-Dame de Cubord. La population de Valvidienne était en 1977 de 2001 habitants (2).

Nous ne savons rien de la famille de Philippe dans son pays d'origine, sinon que ses parents se nommaient Antoine Pasquier et Renée Fouyart, et qu'ils étaient toujours vivants au moment de son mariage (1669) (3).

Philippe Pasquier est venu en Nouvelle-France vers 1663, car il achète une terre à l'Île d'Orléans en novembre de cette année. C'est la première mention que nous ayons de lui. Originaire du Poitou, il ne fait aucun doute qu'il se soit embarqué pour la Nouvelle-France à La Rochelle.

La Rochelle, aux XVIIe et XVIIIe siècles, était l'un des principaux ports d'embarquement pour le Canada avec Rouen, Honfleur et Dieppe, en Normandie. Née au XIe siècle pour être le débouché des vins et des sels de l'Aunis, métropole administrative et politique, évêché depuis 1648, La Rochelle a été une plaque tournante pour le commerce entre la France et ses colonies, Nouvelle-France et Antilles. Le vieux port, fermé par ses deux grosses tours médiévales, n'a presque pas changé depuis cette époque. Il est émouvant aussi de marcher dans la rue de l'Escale, pavée avec des pierres de la ville de Québec utilisées comme lest par les bateaux qui revenaient à La Rochelle.

Nous connaissons les noms de deux bateaux venus de la Rochelle en

Nouvelle-France en 1663. Pasquier a-t-il traversé sur l'un d'eux? Il est impossible de l'affirmer, les listes de passagers étant perdues. Il s'agit de:

* Le Phénix de Flessingue, navire de 200 tonneaux armé par le marchand Pierre Gaigneur pour transporter des marchandises à Québec et faire la pêche dans le Saint-Laurent;

* Le Taureau, armé par son propriétaire François Peron, dont nous connaissons l'itinéraire (départ de La Rochelle le 10 mai, arrivée le 24 juillet à Québec; départ de Québec le 19 septembre et arrivée à La Rochelle le 20 octobre) (4).

Le Poitou et les provinces voisines (Angoumois, Aunis et Saintonge) forment la région de France ayant fourni le plus d'immigrants pour la Nouvelle-France de 1608 à 1700, avec un total de 1190 personnes. La Normandie vient en second lieu, avec 958 personnes (5). Quels sont les facteurs qui ont contribué à faire de ces anciennes provinces françaises les deux "patries" des ancêtres québécois et acadiens (car la majorité des ancêtres de l'Acadie venaient du Poitou)?

La présence de ports importants dans ces provinces (Rouen et La Rochelle) a sûrement joué un rôle. Lieux de départ de nombreux navires marchands pour la Nouvelle-France, les ports attirent beaucoup de gens des villages, venus tenter de s'enrichir. Nul doute que plusieurs, venus ainsi chercher fortune, n'aient succombé à la tentation de s'embarquer pour les colonies. Les provinces du Poitou et de la Normandie, densément peuplées, offraient une vie difficile pour les enfants de famille nombreuse, qui devaient souvent tenter leur chance ailleurs.

De plus, la misère, ou du moins la pauvreté, a marqué le XVII^e siècle français, notamment dans le Poitou. Ravagées par la guerre (soulèvement protestant de 1611 à 1628, puis lutte incessante des partisans), les provinces de l'Ouest étaient moins hospitalières qu'auparavant. L'espérance d'une terre et de hauts salaires a sans doute motivé plusieurs colons à s'embarquer pour la Nouvelle-France (6).

Ne négligeons pas l'action des agents recruteurs et de la propagande en faveur de la Nouvelle-France. Cette propagande avait un effet d'entraînement, ainsi que l'a démontré Madame Pierre Montagne pour le village de Tourouvre, dans le Perche, qui malgré sa petitesse a donné de nombreux colons au Canada, suite à l'action d'agents recruteurs tels Robert Giffard et la famille Juchereau (7).

Voilà donc Philippe Pasquier, âgé d'environ 22-23 ans, s'embarquant à La Rochelle pour le port de Québec. Il ne possédait probablement pas beaucoup d'autre chose que son courage et sa bonne volonté, son métier de maçon (s'il l'avait appris en France) et les quelques hardes qu'il possédait ou données par celui qui l'avait engagé. Il est peut-être venu en Nouvelle-France comme engagé pour trois ans, les "trente-six mois", ainsi qu'on les appelait, ainsi que de très nombreux colons poitevins, saintongeais et aunisiens. Dans ce cas, il serait donc arrivé en 1660, car en général les 36 mois ne s'établissaient qu'une fois leur contrat terminé.

Pasquier n'était pas le seul poitevin à s'embarquer, ni même le seul **Pasquier-Paquet!** Avant de voir son arrivée et son établissement en Nouvelle-France, jetons un coup d'oeil sur les autres émigrants **Paquet!**

Les Paquet-Pasquier en Nouvelle-France

Le nom **Paquet** signifie "paquet" ou "fagot" et désignait probablement un "porteur de paquets" ou plutôt un "marchand de fagots". Quant à l'ancienne forme **Pasquier**, le même auteur donne comme signification "pâturage" (8).

Au total quinze personnes portant le nom de **Paquet** ou de **Pasquier** sont venues en Nouvelle-France, entre 1608 et 1730 (9). Là-dessus, on compte deux chefs de famille avec leurs épouses, deux femmes et huit hommes célibataires qui se marieront peu après leur arrivée, quatre hommes célibataires qui ne se marieront pas, et une enfant. Passons-les rapidement en revue, suivant l'ordre de leur arrivée:

* **Pascal Pasquier**, arrivé vers 1652, serviteur de **M. Charron de la Barre**; pendu par justice, pour avoir blessé son maître; inhumé le 8 mai 1653.

* **François Pasquier**, 23 ans, de l'Aunis; cordier engagé à La Rochelle pour 3 ans le 30 juillet 1655 (on ne sait pas s'il est effectivement venu en Nouvelle-France).

* **Antoine Pasquier**, 20 ans, du Poitou; boulanger engagé pour trois ans à 60 livres par an, le 23 mars 1656 à La Rochelle; il est présent à des actes notariés de 1658 à 1661, puis on perd sa trace.

* **Jean Pasquier**, 22 ans en 1662, est témoin à un contrat de mariage le 27 décembre de cette année; il est cité au recensement de 1666, puis on perd sa trace.

* La famille de **Méry Pasquier** quitta la paroisse Saint-Paul de Poitiers (Poitou, département de la Vienne) pour venir s'établir dans la paroisse nouvellement fondée de **Charlesbourg**, au nord de Québec. **Méry**, sergetier de son métier, amenait avec lui sa deuxième épouse **Renée Guillocheau**, ses enfants **Marguerite**, **René** et **Maurice**, avec la femme de ce dernier **Françoise Forget** (fille du premier mariage de **Renée Guillocheau**) et leur fillette **Jeanne**. Il est l'ancêtre, entre autres, de **Zéphirin Paquet**, fondateur de la compagnie **Paquet**, pendant plus de 125 ans un des principaux magasins à rayons de la vieille capitale (10).

* **Pierre Pasquet** s'établit à l'Île d'Orléans, et épousa par contrat du 26 août 1668 (notaire **Vachon**) **Marie Caillet**, jeune veuve de la paroisse Saint-Vivien de Rouen, Normandie. **Pierre** était fils de feu **Pierre** et de feu **Marie Gaillard** de la paroisse Notre-Dame-de-Cogne, ville de La Rochelle (Aunis). Ils eurent neuf enfants, dont seulement deux, un garçon et une fille, se marièrent.

* **Etienne Pasquier** vint en Nouvelle-France avec le célèbre régiment de **Carignan-Salières**. Originaire de **Dissay**, évêché de Poitiers (Poitou), il était le fils de feu **Etienne**, maître menuisier, et de feu **Jeanne Poussarde**. Il épousa **Henriette Rousseau**, originaire de la paroisse Saint-Nicolas de Paris, et ils eurent trois enfants.

* Isaac Pasquier dit Lavallée vint lui aussi avec le régiment de Carignan. Il épousa Elisabeth Meunier, le 30 juin 1670, à Château-Richer, et ils eurent 14 enfants. Isaac était fils de Mathurin Pasquier et de Marie Fremillon, de Saint-Jean-de-Montaigu, évêché de Luçon (Poitou).

* Marie Pasquier de Franclieu, fille de feu Pierre Pasquier de Franclieu, écuyer, conseiller du Roi, bailli et président de Brie-Comte-Robert, et de Marie de La Porta, était native de la paroisse de Saint-Etienne de Brie-Comte-Robert (Brie). Elle épousa à Notre-Dame de Québec, le 10 janvier 1668, Charles Couillard, sieur des Islets et de Beaumont, petit-fils de Louis Hébert et seigneur de Beaumont. Marie Pasquier de Franclieu eut 6 enfants avant de décéder; son époux se remaria avec Louise, fille de l'ancêtre Guillaume Couture.

* Jean Pasquier, fils de feu Jean et Suzanne Biraudeau, de Pampoux, évêché de Poitiers (Poitou), épousa par contrat du 23 octobre 1669 (notaire Becquet) Marguerite Blaise, veuve originaire de Saint-Semblin-lès-Nantes (Bretagne). Il décéda peu après, sans enfants.

* Noël Paquet dit Larivière était fils de Thomas et Anne Liaudin, de l'évêché de Verdun (Lorraine). Il épousa à Chambly, le 1er avril 1709, Marguerite Beaudet, et ils eurent 13 enfants.

* Louis Paquet est venu en Nouvelle-France en 1720. Il était fils de feu René et de Marie Héry, de Romagne, évêché d'Angers (Anjou). Il épousa à Notre-Dame de Québec, le 27 novembre 1725, Marie-Geneviève Paquet, descendante de Méry Pasquier, et ils eurent 7 enfants.

Méry Pasquier et sa famille, Pierre Pasquet et Etienne, Jean et Isaac Pasquier sont tous originaires du Poitou ou de l'Aunis et sont arrivés quelques années à peine après Philippe Pasquier, vers 1665. Cependant, rien n'indique une parenté entre les six hommes, et le peu de liens entre eux après leur arrivée en Nouvelle-France (ils s'établissent dans des endroits différents, et on trouve peu d'actes notariés ou d'état civil indiquant des relations entre eux) nous amène à formuler l'hypothèse que les six Pasquier-Paquet venus vers 1663-1665 n'étaient ni parents, ni amis, et que c'est par coïncidence qu'ils sont venus s'établir dans la région de Québec dans la même période de temps.

Etablissement à l'île d'Orléans

A son arrivée en Nouvelle-France, Philippe Pasquier s'établit à l'île d'Orléans. Devant le notaire Claude Auber, il achète, le 11 novembre 1663, une terre de 3 arpents de Robert de Laberge, qui l'avait reçue par concession de Charles de Lauson-Charny, seigneur de l'île, le 4 février précédent (notaire Vachon). Cette terre porte le numéro de cadastre actuel 227, dans la paroisse Sainte-Famille. Ses voisins sont Joseph-Osanny Nadeau dit Lavigne et Michel Montambault dit Léveillé (11). Cependant, il n'habitait pas cette terre à temps complet puisqu'en 1666, lors du premier recensement général de la colonie, on le retrouve sur la côte de Beaupré, parmi les "Noms des personnes qui ne se sont point mariées, ou mariées en France, habitant de Beaupré...Philippe Pasquier, 25 (ans)."

Un autre habitant de la Côte de Beaupré, cité par le même recensement, allait devenir le beau-père de Philippe. Il s'agit de Jean Gobeil, 42 ans, père de

Françoise Gobeil, 10 ans, future épouse de Philippe. La famille comprenait aussi la mère, Jeanne Guyet, 32 ans, et les filles Marie l'aînée (11 ans), Marie la jeune (7 ans), Jeanne (3 ans) et Catherine (1 an) (12).

Le recensement de 1666 s'étant avéré très incomplet, l'administration en fit dresser un autre l'année suivante. Extrayons-en les deux mentions suivantes:

* à l'Ile d'Orléans: "Philippe Pasquier, 30; 2 bestiaux, 4 arpents en valeur";

* sur la côte de Beaupré: "Jean Gobeil, 42; Jeanne Guyet, sa femme, 32; Marie, 12; Françoise, 11; Marie, 8; Jeanne, 4; Catherine, 1; 12 bestiaux, 16 arpents en valeur" (13).

Philippe Pasquier semble donc s'être établi définitivement sur l'Ile d'Orléans, où il a développé, en 4 ans de travail, quatre arpents de terre, et acquis deux bêtes à cornes. Ses voisins sont Osanny-Joseph Nadeau, sa femme Marguerite Abraham et leur fille Marie, 4 mois; et Michel Montambault, sa femme Marie Mesnier et leur jeune fils Philippe, 5 mois. Ce dernier est le filleul de Philippe Pasquier, qui l'avait tenu sur les fonts baptismaux avec Catherine Fièvre le 27 mars précédent. D'après l'âge des enfants, les recenseurs ont dû passer au mois de septembre.

Les habitants de Sainte-Famille appréciaient déjà le sérieux de Philippe, et le lui témoignaient en lui demandant d'être parrain de leurs enfants. En plus de Philippe Montambault, Pasquier avait encore comme filleul Jean, fils de Jean Moreau et de Anne Couture, baptisé le 11 octobre 1668; la marraine était Marie Taupier, épouse de Jacques Delugré.

Mariage et premiers enfants

Comment Philippe Pasquier a-t-il fait la connaissance de la famille de Jean Gobeil. Nous ne le saurons sans doute jamais, mais ils ont dû se connaître dès l'arrivée des Gobeil en Nouvelle-France.

C'est en effet vers 1665 que Jean Gobeil, Jeanne Guyet et leurs filles Jeanne, Marie l'aînée, Françoise, Marie la jeune et Jeanne-Angélique, tous de la paroisse Saint-André de Niort, évêché de Poitiers (Poitou, département des Deux-Sèvres) ont quitté leur ville natale pour venir s'établir d'abord sur la Côte de Beaupré, paroisse de Château-Richer, puis vers 1671 sur l'Ile d'Orléans.

Françoise Gobeil était née en 1656, ainsi que nous pouvons le déduire des mentions des recensements (1666, 10 ans; 1667, 11 ans; 1681, 25 ans). Lors de la venue de la famille Gobeil en Nouvelle-France, elle n'avait que 10 ans, ce qui ne l'empêcha pas de faire bonne impression sur Pasquier, qui demeurait à l'époque sur la Côte lui aussi. Ils s'épousèrent quelques années plus tard, alors que Françoise n'avait que 13 ans. Le mariage eut lieu en 1669, probablement à l'église de Château-Richer dont les registres sont incomplets pour cette période.

Mais, si l'acte religieux est perdu, nous possédons toujours le contrat de mariage. Dressé par le notaire Auber, le 12 juin 1669, il présente les futurs époux et leurs parents, et les conventions matrimoniales conclues entre Philippe

et son beau-père au nom de sa fille mineure (d'autant plus mineure que la majorité, au XVIIe siècle, est de 25 ans!).

C'est à l'âge de 16 ans que **Françoise Gobeil** devint mère pour la première fois. Son mari en avait alors 41! **Françoise Pasquier**, née le 21 mars 1672, fut baptisée le 24 mars à l'église de Sainte-Famille. Ses parrain et marraine furent **Guillaume Bauché dit Morency** et **Louise Racine**, femme de **Simon Guyon**.

Le 13 mars 1673, **Françoise Gobeil**, femme mineure autorisée par son mari **Philippe Pasquier**, constitue une rente de 10 livres tournois sur 200 livres, à **Charles Bazire**, marchand bourgeois de Québec (notaire **Becquet**). Comme garantie, **Pasquier** donne sa terre, située entre **Montambault** et **Nadeau**, où il y a maison, grange et étable construites.

Les premières années de leur mariage, les époux **Pasquier** sont parrain et marraine de plusieurs enfants, tous baptisés à Sainte-Famille. Parmi eux, **Jean Vaillancourt**, fils de **Robert** et de **Marie Gobeil l'aînée**, a pour parrain son oncle **Philippe** et pour marraine **Marie Girault**, femme d'**Abel Turcot**, le 16 avril 1671 (14).

Un petit frère vint s'ajouter à la famille le 22 mai 1674. Le même jour, ses parrain et marraine **Gervais Rochon** et **Louise Guyon**, fille de **Claude**, l'amenaient à l'église Sainte-Famille et lui donnaient le nom de son père. Ce dernier, à cette époque, décida de changer de côté de l'île, et d'aller s'établir à **Saint-Jean**, une des quatre nouvelles paroisses de l'île d'Orléans.

A Saint-Jean de l'île

C'est dans les années 1660 que les terres de **Saint-Jean de l'île d'Orléans** commencèrent à être concédées. Vers 1672-1675, on commença la construction d'une église, qui n'était pas finie en 1683, et dont les registres ne s'ouvrirent qu'en 1679 (15). Nous ne pouvons pas dire avec certitude si **Philippe**, **Jeanne** et **Jacques Pasquier** sont nés à **Saint-Jean** ou à **Sainte-Famille**.

Vers 1673, **Philippe Pasquier** a acquis une terre à **Saint-Jean**. **Monseigneur de Laval** l'avait concédée à **Benjamin Nicolas Dumet**, célibataire et tailleur d'habits, le 10 mars 1670 (notaire **Vachon**). D'une largeur de 3 arpents, elle était située entre les terres de **Nicolas Guillemet** et de **Guillaume Dupas** (numéros de cadastre 237-238-239).

Le 8 octobre 1676, par acte de notaire **Duquet**, **Pasquier** achetait la terre voisine appartenant à **Nicolas Guillemet**, d'une largeur de 5 arpents, sans bâtiment. **Guillemet** l'avait reçue par concession de **Monseigneur de Laval**, le 10 mars 1670 (notaire **Vachon**). Elle était située à l'embouchure de la rivière **Lafleur**, côté est, et porte les numéros actuels de cadastre 240-252. C'est elle qui devint la terre "ancestrale" de la famille **Paquet**, car **Philippe** revendit la terre voisine de 3 arpents à **Nicolas Guillemet**, vers 1681. Son ami de Sainte-Famille, **Michel Montambault**, devint aussi son voisin à **Saint-Jean** puisqu'il avait déjà acquis la terre voisine (lots 259-260), tout en demeurant à **Sainte-Famille** (16).

Des voisins, des amis de Sainte-Famille continuaient à demander **Philippe Pasquier** comme parrain de leurs enfants. Parmi eux, **Paul Vignaux** et **Françoise**

Bourgeois, dont la fille Françoise était déjà filleule de Françoise Gobeil, et les voisins Nicolas Guillemet et Marie Selle (17).

La famille Pasquier s'agrandissait elle aussi. Jeanne, née le 5 novembre 1676, fut baptisée deux jours plus tard à Sainte-Famille, avec pour parrain et marraine son oncle Robert Vaillancourt et sa tante Jeanne Gobeil. Jacques naquit le 28 février et fut baptisé le 1er mars 1679 au même endroit: Jacques Genest-Labarre et Jeanne Guyet, grand-mère de l'enfant, étaient parrain et marraine.

Au recensement de 1681, on retrouve la famille Pasquier:

"Philippe Pasquier, maçon, 50; Françoise Gobeil, sa femme, 25; enfants: Philippe, 10; Jeanne, 7; Jacques, 5; Françoise, 3; 3 bêtes à cornes, 5 arpents en valeur" (18).

C'est la première fois que Philippe Pasquier se qualifie de maçon. Le chapitre suivant nous renseignera davantage sur sa carrière. Les âges des enfants sont pour le moins approximatifs: Philippe a en réalité 7 ans, Jeanne 5 et Jacques 2 ans. Quant à Françoise, la mention de recensement a amené à supposer qu'il s'agissait d'une autre fille, née après le décès de la première Françoise. Or, Françoise Pasquier est marraine en 1685. Comme il fallait avoir 14 ans pour être parrain (et, née en 1672, elle n'en avait que 13!), nous devons donc conclure qu'il n'y a eu qu'une Françoise, née en 1672, qui avait 9 ans au recensement de 1681 (un acte notarié subséquent nous apprendra qu'elle était infirme, ce qui explique peut-être la méprise des recenseurs).

En 1681, les enfants Pasquier peuvent compter sur la présence de nombreux jeunes voisins pour agrémenter leurs jeux. D'un côté, on retrouve leur tante Marguerite et leur oncle Laurent Gobeil, âgés de 11 ans et 9 ans. En effet, les grands-parents Gobeil et leurs enfants sont venus s'établir, un peu auparavant, sur la terre voisine de celle de Montambault, donc deuxièmes voisins des Pasquier, de l'autre côté de la rivière Lafleur.

Chez Nicolas Guillemet et Marie Selle, Barbe (13 ans), Jeanne (11 ans), Prisque (9 ans), Jean (7 ans), Nicolas (5 ans), Marie (3 ans) et Agnès (1 an) forment une joyeuse bande! Catherine, Françoise et Jeanne compléteront la famille Guillemet, en 1683, 1685 et 1691. Nicolas Guillemet, plus jeune et plus fort que son voisin, avait 3 bêtes à cornes et 15 arpents en valeur, le triple de Paquet! Mais celui-ci cultivait aussi sa terre de Sainte-Famille, qu'il vendra l'année suivante avec 15 arpents en valeur, ce qui porte à 20 le total des arpents défrichés par Paquet en 1681. Le voisin Guillemet possédait aussi un fusil, ce qui devait rassurer ses voisins contre d'éventuelles attaques...

Le 29 octobre 1682, Philippe Pasquier vend sa terre de Sainte-Famille à Michel Montambault, son voisin (notaire Vachon). C'est probablement à cette époque que Montambault vend sa terre de Saint-Jean à Nicolas Guillemet, qui se trouvait ainsi à posséder les terres de chaque côté de celle de Philippe Pasquier.

Philippe Pasquier, maçon

L'histoire des métiers en Nouvelle-France est encore à faire. Cependant, des recherches de plus en plus nombreuses sont en cours, et pour ce qui a trait

à la construction, nous commençons à disposer de bonnes ressources pour la ville de Québec. Grâce à ces ouvrages de référence et aux contrats d'engagement de Philippe Pasquier que les greffes de notaires nous ont conservés, nous pouvons retracer quelques étapes de son métier de maçon.

Nous l'avons vu, c'est lors du recensement de 1681 que Pasquier se réclame, pour la première fois, du métier de maçon. On en comptait alors 30, répartis de la façon suivante:

Gouvernement de Québec	5
Gouvernement de Trois-Rivières	0
Gouvernement de Montréal	3
Côte Nord (Beaupré, Charlevoix, Ile d'Orléans)	13
Côte Sud	9
Nouvelle-France	30 (19)

La concentration des maçons sur la Côte Nord peut s'expliquer par la présence, à Saint-Joachim, de l'École des arts et métiers fondée par Monseigneur de Laval en 1676, où s'enseignait entre autres la maçonnerie. Philippe Pasquier y a-t-il appris son métier, ou le possédait-il déjà avant de venir en Nouvelle-France? Il le savait probablement déjà, car l'école était surtout réservée aux jeunes écoliers. De plus, la région d'où venait Pasquier était renommée pour la qualité de ses maçons. Le sol des provinces de centre ouest - Poitou, Saintonge, Limousin et Marche - est composé de calcaire, qui fournit la matière de la floraison de l'art roman poitevin, notamment à Poitiers et à Chauvigny (7 kilomètres au nord de Saint-Martin-la-Rivière), cette dernière encore aujourd'hui dominée par la collégiale Saint-Pierre (XIe-XIIe siècles). Outre Pasquier, 4 maçons vinrent de Poitiers à Québec entre 1661 et 1700 (20).

Le premier contrat d'engagement connu de Philippe Pasquier est du 7 mars 1682. Par-devant le notaire Duquet, il s'engageait à travailler de son métier de maçon pour André Couteron, maçon résidant à Québec où il était arrivé du Limousin deux ans plus tôt, et François Ducarreau, maçon lui aussi et compagnon de Couteron. Le contrat précise que Pasquier travaillera du 1er juin au 1er août, nourri, logé, et pour "35 livres en billets bons sur marchands solvables". Michel Montambault, l'ami de Pasquier, est présent à la signature de contrat, ainsi que Nicolas Marion, sieur de Lafontaine, marchand de Québec.

Bien que la localisation du travail à faire ne soit pas indiquée, nous croyons, grâce aux autres contrats de Couteron, qu'il s'agit des bâtiments des pères Récollets. A cette époque, les Récollets possédaient une maison sur le bord de la rivière Saint-Charles, le couvent Notre-Dame-des-Anges (qui deviendra plus tard l'Hôpital Général) et un hospice sur la Place d'Armes, dont la construction avait débuté en 1681. C'est probablement à ce dernier édifice que Pasquier travailla. Ce bâtiment, qui deviendra le couvent des Récollets lorsqu'ils vendirent Notre-Dame-des-Anges, occupait la place de l'ancien palais de justice, à côté de la cathédrale anglicane de Québec (21).

Nous retrouvons Philippe Pasquier s'engageant, le 6 juin 1684, à travailler de son métier de maçon pour Claude Baillif, architecte, demeurant alors chez le sieur Antoine Caddé, menuisier, à tous travaux que celui-ci lui indiquera, pendant tout l'été "jusqu'aux gelées", au salaire de 3 livres 10 sols par jour logé et nourri (notaire Rageot).

Claude Baillif (qu'on prononçait Bailly) dit Regnault est né vers 1635 en Basse-Normandie ou à Paris, où son frère Eustache Baillif, architecte et bourgeois, vivait en 1699. Maçon et travailleur de pierre de métier, il fut engagé par Monseigneur de Laval pour l'École des arts et métiers de Saint-Joachim, en 1674. Il devint par la suite maître plâtrier, architecte et entrepreneur en bâtiments. Il épousa Catherine Sainctar à Beauport, le 9 octobre 1688, et mourut en mer 10 ans plus tard. Nous connaissons plusieurs de ses oeuvres, dont quelques-unes sont encore visibles: l'édifice central et l'aile de la Sainte-Famille du petit Séminaire (1675-1678); la plupart des maisons de la basse-ville, reconstruites après l'incendie de 1682; la maison de Louis Jolliet (1683); l'église originale et la maison de Notre-Dame-des-Victoires (1688); le palais épiscopal de Monseigneur de Saint-Vallier (1693 à 1697); le clocher de l'ancienne église Sainte-Anne-de-Beaupré, aujourd'hui sur la chapelle commémorative (1696). Mais son oeuvre la plus importante pour l'histoire de l'architecture demeure l'agrandissement de Notre-Dame de Québec, de 1683 à 1689 (22).

Il ne fait pas de doute pour nous que c'est à ce chantier que travailla Philippe Pasquier, en 1684 et 1685. C'était alors le contrat le plus important de Baillif, et les nombreux contrats qu'il passe en 1683-1684 nous donnent une image de ce qu'a pu être le chantier.

L'église Notre-Dame avait été bâtie, comme église paroissiale, de 1641 à 1647, remplaçant Notre-Dame-de-la-Recouvrance, incendiée en 1640. Devenue cathédrale en 1674, l'église devenait trop petite pour Monseigneur de Laval qui, en 1683, finit par obtenir 4000 livres de Louis XIV pour l'agrandir. Le 7 décembre, le notaire Duquet rédigeait le contrat d'engagement de Claude Baillif, architecte, pour construire une nouvelle façade de 36 pieds de haut, placée devant deux tours de 110 pieds de haut, en pierre de Beauport (une seule tour fut réalisée, l'autre s'arrêtant à la hauteur de la façade). Il doit travailler du 15 juin au 15 octobre, la température le permettant, avec 6 bons maçons. Le plan du travail à faire est annexé et nous permet, avec d'autres plans préliminaires et les cartes de Québec de cette époque, de reconstituer le travail fait par Baillif et ses auxiliaires (23).

L'architecte avait commencé à engager des maçons dès avant la signature du contrat: du 25 octobre au 28 novembre 1683, il met sous contrat Mathurin Roy, Jean Poliquin, Jean Le Royer, Pierre Ganet et Joseph Maillou (notaires Rageot et Chambalon). En décembre, il commande à Pierre Maufait, voiturier de la Côte-Saint-Michel, de la pierre, du sable, de l'eau et la chaux nécessaires à ses travaux de la basse-ville, ainsi que des matériaux pour la construction du clocher et du portail de l'église de la paroisse à la haute-ville (contrat Chambalon, 21 décembre 1683). Au printemps 1684, il engage Pierre Mondin, Georges Stemse, tailleur de pierres d'origine suisse, et Jean Prévost, afin qu'ils fournissent 100 toises de pierre tirée du Jardin du Fort, sur la terre de la Fabrique. Baillif n'oublie pas le bien-être de ses employés: il passe un contrat avec Etienne Landeron, boulanger, et Jean Joly, pâtissier, pour fournir la nourriture à ses engagés. Le travail avait déjà débuté lors de l'engagement de Pasquier, en juin 1684.

Baillif dut être satisfait du travail de Pasquier puisqu'il le réengagea, le 6 novembre 1684, pour travailler du 1er juin 1685 aux gelées sans discontinuer, aux prix de 3 livres 10 sols par jour, plus 64 livres 10 sols d'avance (notaire Duquet). Deux artisans de Québec signent comme témoins: Hippolite Tibierge, marchand tanneur et ancêtre des familles Thivierge, et Nicolas Gauvereau, armurier.

Les travaux allèrent au ralenti, et durèrent jusqu'en 1689. Les chapelles actuelles de Saint-Joseph et Notre-Dame-de-Pitié, à l'entrée de la basilique-cathédrale, sont toujours debout, et datent de cette reconstruction. Mais elles ne furent réunies à la nef qu'en 1697. Quant à la façade, elle fut modifiée, telle que nous la voyons aujourd'hui, par Thomas Baillargé au milieu du XIXe siècle.

Philippe Pasquier ne travailla probablement pas plus que trois étés à ce chantier. Le 25 août 1686, par-devant le notaire **Rageot**, il s'engage avec François Dumas, maître maçon de Saint-Laurent de l'Île d'Orléans, à Nicolas Dupont, sieur de Neuville, "*conseiller du Roy au Conseil Souverain de ce pays, demeurant en son hôtel en cette ville, rue Sainte Anne*". Dumas et Pasquier s'engagent à faire toute la muraille et la maçonnerie de deux logis, avec portes et fenêtres désirées, sur deux emplacements situés rue Saint-Pierre, du côté de la grève, entre Denis Guyon et les Jésuites. François Dumas avait travaillé à la maison de Guyon, l'année précédente. En 1688, le sieur de Neuville fera faire la charpente du comble en mansarde avec 8 doubles fenêtres, une galerie, un escalier et la couverture en planches doubles (24).

Ici se termine ce que nous savons de la carrière de Philippe Pasquier comme maçon. Nous en savons relativement peu de choses, et c'est pourtant beaucoup, puisque nous pouvons identifier de façon presque certaine tous les contrats d'engagement connus, et que nous pouvons même voir, encore debout, une partie de l'un de ces chantiers, en la basilique Notre-Dame de Québec.

Enfants et filleuls à Saint-Jean

Revenons quelques années en arrière, et transportons-nous de Québec à l'Île d'Orléans. Au mois d'octobre 1682, Philippe Pasquier avait amené son fils Jean à l'église de la paroisse Saint-Jean. C'est le premier enfant qu'il y fait baptiser. Né le 5, Jean est baptisé le 20 octobre, ayant comme parrain et marraine Jean Gobeil et Madeleine Després, épouse de Nicolas Audet.

En 1684, François Berthelot, nouveau seigneur de l'Île d'Orléans, voulut ratifier les concessions déjà effectuées par ses prédécesseurs. Il fait donner titre nouvel à Philippe Pasquier le 25 février, par-devant le notaire Vachon (un titre nouvel est un acte notarié par lequel un seigneur confirme à un censitaire la possession d'une terre déjà concédée).

La famille continuait régulièrement de s'agrandir. François Pasquier est né le 12 août 1685 et fut baptisé le même jour à Saint-Jean. Ses parrain et marraine étaient François Dumas, le compagnon de travail de son père, et sa tante Marguerite Gobeil.

En 1687, on retrouve Philippe Pasquier comme témoin, à Saint-Jean, lors de deux funérailles: celles de Jean-Baptiste, fils de Jean Mourier et de Marie Mimaux, le 21 septembre; celles de Marguerite Rousselot, âgée de 30 ans, épouse de Charles Flibot, le 20 décembre. Il assiste aussi à des mariages: celui de sa belle-soeur Marguerite Gobeil avec Guillaume Montminy, le 25 février 1688; et au remariage de Charles Flibot avec Isabelle Roy, le 16 mai suivant. Ces présences nous amènent à penser que, peut-être, Pasquier a exercé des fonctions pour la paroisse en 1687-1688.

Un autre garçon vint agrandir la famille l'année suivante. Joseph, né et baptisé le 23 juin, eut comme parrain et marraine Laurent Gobeil et Barbe Guillemet. Il mourut à l'âge de 8 mois et fut inhumé le 2 février 1689, à Saint-Jean.

Cette année 1689, Robert de Villeneuve, ingénieur du roi et cartographe, dessina une carte de l'Ile d'Orléans, indiquant tous les bâtiments érigés. On y constate que Philippe possédait alors une maison et une grange. Son beau-père Jean Gobeil et sa famille, comme nous le savons, demeurent de l'autre côté de la rivière. L'autre voisin, Nicolas Guillemet, a deux maisons, probablement une sur chacune de ses terres (25).

Laurent Gobeil, le jeune frère de Françoise, avait vu mourir son filleul encore bébé. Il voulut être parrain du prochain enfant, un garçon que l'on prénomma Joseph Laurent, né le 2 février 1690. Sa soeur Catherine Gobeil fut marraine de ce garçon qui mourut célibataire à 26 ans.

Le 13 février 1691, la nièce de Françoise Gobeil, Marie-Anne Vaillancourt, épousait René Bériau à Sainte-Famille. Philippe Pasquier y assista, ainsi sans doute que son épouse.

Les deux derniers enfants de Philippe Pasquier et de Françoise Gobeil furent deux autres garçons. Pierre est né le 31 octobre 1692. Il a été porté au baptême le même jour par deux parrains, son oncle Barthélemi Gobeil et Charles, fils de Julien Dumont dit Lafleur. Augustin, né le 15 mars 1696, a été baptisé le lendemain, avec Mathieu Dupas et Madeleine Audet comme parrain et marraine. Le couple Pasquier a donc eu 10 enfants, 8 garçons et 2 filles.

Sa famille terminée, Françoise Gobeil fut demandée quelques fois comme marraine. Le 25 août 1693, accompagnée de Nicolas Baillargeon, elle porte au baptême son neveu Louis, fils de Guillaume Montminy et de Marguerite Gobeil, à Saint-Jean. Au même endroit, le 29 mai 1698, avec Nicolas Audet, elle est marraine de sa nièce Marie-Catherine, fille de Barthélemi Gobeil et de Anne Dionne. Le 20 octobre de la même année, Philippe Pasquier assiste au mariage de la fille du voisin Guillemet, Agnès, avec Nicolas Maupas.

Etablissement des enfants, dernières années et descendance

Le bébé de la famille Pasquier n'avait que 8 ans quand l'aîné décida de s'établir. C'est en effet le 9 juin 1694, par-devant le notaire Chambalon, que Philippe Pasquier, âgé de 20 ans, achète 3 arpents de terre à Saint-Jean, avec une habitation. Cette terre, portant les numéros de cadastre 292, moitié ouest, et 297-298, moitié est, appartenait à Jean Meric, qui l'avait reçue par concession de François Charron de la Barre, le 15 juillet 1691 (Rageot). Absent en France depuis trois ans, Meric est remplacé au contrat par son épouse, Anne Gendreau. La terre du jeune Philippe était située entre celles de François Dumas et de Pierre Retail. Deux ans plus tard, Philippe se retrouve à l'Hôtel-Dieu de Québec où l'hospitalière chargée du registre le rajeunit, lui donnant 19 ans. Il y entre le 3 février 1696, pour quatre jours.

Ce n'est qu'à 26 ans qu'il se décida à se marier. Le 21 juillet 1700, Philippe Pasquier fils passe, devant le notaire Genaple, un contrat de mariage avec Etienne Fontaine et Marie Conille, au nom de leur fille Marie, âgée de 17 ans. La célébration religieuse eut lieu à Saint-Jean, le 11 août suivant. Le 2

octobre de l'année suivante, les deux familles sont à nouveau réunies: Philippe Pasquier père et Marie Conille présentent au baptême Marie, leur première petite-fille. Celle-ci mourut à peine âgée de deux ans et fut inhumée à Saint-Jean, le 11 octobre 1703.

C'est probablement cette même année que naquit le deuxième enfant de Philippe fils, prénommé lui aussi Philippe. Son acte de baptême est perdu, ce qui nous empêche de savoir si son grand-père a été son parrain. La troisième enfant, Marie-Hélène, fut baptisée le 3 février 1704.

Jacques Pasquier, âgé de 25 ans, s'établit à son tour. Par contrat du notaire Genaple, le 20 août 1704, il acquiert une terre de 3 arpents à Saint-Jean, de René-Louis Béchard. Le vendeur est son cousin par alliance, ayant épousé Marie-Anne Vaillancourt, nièce de François Gobeil. Jacques avait déjà acquis verbalement cette terre et y demeurait, dans un hangar, depuis quelque temps. Il en vendit 1/2 arpent à l'est à Antoine Fortier fils, le 2 mars 1705 (Genaple), qui la cède par échange à Jean Royer, son voisin, le 5 novembre suivant (La Cetière). Le 19 juin 1707, Béchard et Pasquier passaient acte de quittance portant obligation relativement à la vente, quittance vide le 22 octobre 1710 (actes de Chambalon).

Le poids des années commence à se faire sentir. Philippe Pasquier et Françoise Gobeil finissent par décider de vendre leur terre à leur second fils, Jean. Le contrat est passé le 5 mars 1707, devant le notaire Genaple. Sur la terre de trois arpents de front se trouvent une maison de colombage pierroté et une étable pièce sur pièce, abritant un boeuf, un cheval, trois vaches et deux taures, dont une pleine. Jean Pasquier acquiert le tout au prix de 800 livres, et "*à charge de nourrir, loger, chauffer, blanchir et entretenir de hardes, sains et malades, avec luy en sa maison jusqu'à leur trépas et de ... faire inhumer après leur décès*" son père et mère, "*avec l'obligation particulière de nourrir, entretenir et soigner avec eux et comme eux Françoise Pasquier sa soeur infirme jusqu'à son decez*" (extraits de l'acte de vente).

C'est le seul endroit où nous trouvons une mention de l'infirmité de Françoise. Était-ce de naissance ou accidentel? Était-ce physique ou intellectuel? Une chose sûre, elle était raisonnable à 13 ans, puisque choisie comme marraine par les voisins Nicolas Guillemet et Marie Selle pour être marraine de leur fille Françoise avec François Dumas, fils du compagnon de travail de Philippe Pasquier, le 24 février 1685 à Saint-Jean.

Les témoins de l'acte de vente sont Jean Martel, commis, et François Roland, boulanger des magasins du Roy de Québec, qui signent avec le notaire et l'acquéreur. Jean Pasquier, d'une écriture maladroite, appose en effet sa signature: "*Jean Paquie*". Un an plus tard, il prend épouse à Saint-Jean en la personne de Marie Charland, fille de Noël et de Marie Turcot. Ils passent leur contrat de mariage le 24 janvier 1708 devant le notaire Jacob; la cérémonie religieuse a lieu le 20 février suivant. C'est peut-être cette année-là qu'eut lieu le baptême de Geneviève, fille de Philippe Pasquier et de Marie Fontaine.

Mais Jean Pasquier dût mourir prématurément. On n'a retrouvé ni son acte de sépulture, ni l'acte de baptême de son fils Jean-Baptiste. Mais en juillet 1709, sa terre est adjugée à son frère François. Celui-ci acquiert aussi la terre de Joseph-Osanny Nadeau à Sainte-Famille, voisine de celle qui avait appartenu à son père, et où il s'établira.

Philippe Pasquier père est mort entre 1708 et 1715, car il assiste au mariage de Jean, et en 1715 François est dit fils de défunt "Guillaume Paquet (sic) et de Françoise Gobeille". Nous pouvons supposer que c'est François, acquéreur de la terre paternelle, qui prit soin de son père jusqu'à sa mort, de sa soeur et de sa mère, qu'il amena avec lui à Sainte-Famille.

Peu après 1709, Jacques Pasquier acquiert une deuxième terre de 2 arpents (lot 228), cette fois à Sainte-Famille, où il s'établit. Cette terre appartenait auparavant à l'ami de son père Michel Montambault dit Léveillé. Nous ne connaissons pas la date d'achat, mais comme sur la carte de Catalogne (1709) son habitation est inscrite à Saint-Jean, et qu'au dénombrement de 1725 il habite Sainte-famille (où il a maison, grange, étable et 60 arpents de terre labourable), c'est entre ces deux dates qu'il s'y établit.

Joseph Laurent quitte la maison à son tour. Il achète une partie de la terre de Nicolas Guillemet, le voisin de la famille (la terre qu'il n'habitait pas à côté de la rivière Lafleur). A la mort de Guillemet en 1701, ces deux arpents avaient été donnés à la fabrique de Saint-Jean qui les avait vendus à François Lenoir. Celui-ci donna quittance de 20 livres à Joseph Laurent le 14 octobre 1712. Ce dernier verse les 35 autres livres du prix total lors de la rédaction de l'acte de vente, le 24 novembre suivant (actes du notaire La Cetièrre). Philippe Pasquier amena son fils Jean-François au baptême cette même année 1712.

C'est en 1715 que François épousa Angélique Paradis, fille de Pierre et Jeanne Milloir. Le mariage eut lieu à Saint-Pierre, le 21 janvier. Le jeune couple va s'établir à Sainte-Famille avec Françoise Gobeil, les deux filles célibataires, Françoise et Jeanne, et les garçons non établis, Pierre et Augustin. En plus d'une belle-fille, Françoise Gobeil devait avoir la joie d'accueillir trois autres petits-enfants cette année-là: Pierre, fils de Philippe et Marie, né en mars, et les jumeaux de François et Angélique, prénommés comme leurs parents et nés en novembre.

Au printemps suivant, elle eut cependant la douleur de voir mourir son fils Joseph Laurent, le 1er février 1716. Il fut inhumé à Saint-Jean le lendemain, jour où il aurait eu 26 ans. Sa terre passa à Michel Gosselin, son cousin par alliance, gendre de Barthélémi Gobeil et Anne Dionne. Ce fut le dernier événement familial auquel assista l'aïeule. Elle mourut le 24 février et fut inhumée le lendemain à Sainte-Famille. François décida alors de s'établir pour de bon à Sainte-Famille, et vendit sa terre de Saint-Jean à son frère Pierre, le 24 mars suivant (acte du notaire Louis Pichet, déposé au greffe de François Rageot).

Jetons maintenant un coup d'oeil sur le sort des enfants du couple Pasquier-Gobeil:

* Philippe, établi à Saint-Jean, eut 11 enfants de Marie Fontaine. Il mourut entre le 29 septembre 1725, date du décès de son dernier enfant Etienne, et le 10 novembre 1738, remariage de Marie Fontaine avec Louis Marceau, veuf de Jeanne Dumas, à Saint-Jean.

* Jeanne mourut célibataire, probablement chez François. Elle décède le 15 avril 1743 à Sainte-Famille, et est inhumée deux jours plus tard, âgée de 67 ans.

* Jacques, lui aussi célibataire, mourut le 11 mai 1749 et fut inhumé le jour suivant, à Saint-Pierre.

* Jean était déjà mort depuis quelques années lorsque sa veuve épouse Pierre **Morisset**, le 16 août 1719, à Saint-Jean. Son fils unique Jean-Baptiste épousa Thérèse Presseau à Saint-Pierre, le 28 avril 1738.

* François éleva une famille de 9 enfants à Sainte-Famille. Sa terre passa à son fils Joseph, époux de Marie-Louise Filion.

* Pierre épousa, le 1er février 1717 à Saint-Laurent, Eléonore Roberge, fille de Pierre et Marie **Lefrançois**. D'abord établi à Saint-Jean, sur la terre paternelle, il alla ensuite à Boucherville (1720-1726 environ) et à Longueuil, avant de revenir à Québec vers 1732. C'est là que meurt son épouse, et c'est là qu'il demeure lorsqu'il épouse, le 7 février 1736 à Saint-François de l'Île d'Orléans, Agnès **Bilodeau**, fille de Simon et Anne **Turcot**. Ils iront s'établir à Saint-François vers 1738 puis, vers 1740, reviendront à Saint-Jean élever leurs 13 enfants, dont 5 du premier lit.

* Augustin, le plus jeune, épousa à Québec, le 30 octobre 1724, Marie-Jeanne Badeau, fille de François et de Marie-Françoise **Boutin** (contrat Dubreuil le même jour). Ils s'établiront à Québec, où ils élèveront 6 enfants.

Les dernières années de Philippe Pasquier et de Françoise Gobeil sont pleines de discrétion, à l'image même de leur vie humble et laborieuse. Mais si leurs existences ont laissé peu de traces, leurs 33 petits-enfants ont gardé bien vivants leur nom et leur famille.

Notes et bibliographie

- (1) **Magnan**, Hormidas. *La Paroisse de Saint-Nicolas - La Famille Pâquet et les familles alliées*. Québec, Imprimerie Laflamme, 1918, 334 p.
- (2) **Beauchet-Filleau**, Henri. *Pouillé du diocèse de Poitiers*. Niort. L. Clouzot, 1868, 514 p. --- *Dictionnaire des communes de France*, 1977.
- (3) Les références aux actes notariés ont été retrouvées grâce à *l'Inventaire des greffes des notaires du régime français*, publié par les Archives Nationales du Québec depuis 1942; les actes d'état civil grâce au *Répertoire des actes...du Québec ancien*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, depuis 1980, et au *Dictionnaire généalogique* (note 9).
- (4) **Delafosse**, G. "La Rochelle et le Canada au XVIIe siècle". *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. IV, no 4, mars 1951, pp. 469-511.
- (5) **Caillaud**, René. *Normandie, Poitou et Canada français*. Montréal, Fides, 1945, 122 p.
- (6) **Debien**, G. "Engagés pour le Canada au XVIIe siècle vus de La Rochelle". *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. VI, no 2, septembre 1952, pp. 177-220.
- (7) **Montagne**, Mme Pierre. *Tourouvre et les Juchereau*. Québec, Société canadienne de généalogie, contribution no 13, 194 p.
- (8) **Dauzat**, Albert. *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*. Paris, Larousse, 1951, 604 p.
- (9) **Jetté**, René. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal. 1983, 1178 p.

- Trudel, Marcel. *Catalogue des immigrants 1608-1663*. Montréal, Editions Leméac, collection Cahiers du Québec.
- (10) Alcas, F. *Zéphirin Paquet, sa famille, sa vie, son oeuvre*. Québec, 1922, 376 p.
- (11) Roy, Léon. "Les terres de Sainte-Famille, I.O.". *Rapport de l'Archiviste de la province de Québec, 1949-1951*, pp. 147-260.
- (12) Sulte, Benjamin. *Histoire des Canadiens-français, 1608-1880*. Montréal, Wilson & Cie, 1882, 8 tomes (tome 4, p. 55).
- (13) *Id.*, tome 4, pp. 72-74.
- (14) Les autres filleuls du couple pendant cette période sont: Françoise Vignaux, fille de Paul et Françoise Bourgeois, baptisée le 8 octobre 1670, Françoise Gobeil est marraine avec Elie Masson; Joseph Charest, fils de Jean et Elisabeth Guillot, baptisé le 26 janvier 1672, Philippe Pasquier est parrain avec Suzanne Miville, femme d'Antoine Paulet; Elisabeth Roche, fille de Pierre et Elisabeth Lebled, baptisée le 25 septembre 1672, Philippe Pasquier est parrain avec Marie Buot, femme de Pierre Martin; Joseph, fils d'Antoine Leblanc dit Jolicœur et Elisabeth Leroy, baptisé le 15 août 1673, Philippe Pasquier est parrain avec Catherine Doribeau, femme de Jacques Genest-Labarre.
- (15) Létourneau, Raymond. *Un visage de l'Île d'Orléans: Saint-Jean*. Saint-Jean, Corporation des fêtes du tricentenaire, 1979, 436 p.
- (16) Roy, Léon. "Les terres de Saint-Jean, I. O.". *Rapport de l'Archiviste de la province de Québec, 1951-1953*, pp. 301-368.
- (17) Filleuls de Philippe Pasquier pendant cette période: Geneviève Vignaux, fille de Paul et Françoise Bourgeois, baptisée le 26 décembre 1675, Antoinette Lamoureux, femme de Maurice Nourrice, est marraine; Philippe Ancelin, fils de René et Marie Juin, baptisé le 4 septembre 1676, Marie Selle, femme de Nicolas Guillemet, est marraine; Marie Guillemet, fille de Nicolas et Marie Selle baptisée le 1er juin 1678, Marie Campion, femme de Mathurin Dubé, est marraine; tous ces baptêmes eurent lieu à Sainte-Famille.
- (18) Sulte, Benjamin. *Op. cit.*, tome 5, p. 87.
- (19) *Id.*, p. 90.
- (20) Richardson, A.J.H., Bastien, G., Dubé, D. et M. Lacombe. *Québec City: Architects, Artisans and Builders*. Ottawa, Musée national de l'Homme/Parcs Canada, 1984, collection Mercure no 37, 590 p.
- (21) *Id.*, p. 184.
- (22) *Id.*, pp. 89-93, et A. Gowans. "Claude Baillif". *Dictionnaire biographique du Canada*. Québec, Presses de l'Université Laval, vol. 1, 1966, 774 p.
- (23) Noppen, Luc. *Notre-Dame de Québec*. Québec, Editions du Pélican, 1974, 284 p.
- (24) Dubé, D. D. et M. Lacombe. *Inventaire des marchés de construction des Archives nationales à Québec, XVII-XVIIIe siècles*. Ottawa, Parcs Canada, 1977, Histoire et archéologie no 17.
- (25) Carte de Robert de Villeneuve, redessinée par Gérard Gallienne, distribuée par la Société de généalogie de Québec.

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE EN CONGRÈS

La Société canadienne d'histoire de l'Église catholique sera en congrès les 11 et 12 septembre, au cégep Joliette-Lanaudière, à Joliette. Le thème portera sur la religion et la culture. On peut s'inscrire à ce congrès lors de l'ouverture, au hall d'entrée du Cégep.

JULIEN MERCIER EST VRAIMENT L'ANCETRE D'HONORE MERCIER

par Georges-Emile Giguère

La famille de Julien Mercier est probablement la plus reliée à celle de Robert Giguère. Ensemble ces familles partagent leur rattachement au Perche et plus particulièrement à Saint-Aubin de Tourouvre. Récemment une délégation de Giguère, en voyage au pays de leur ancêtre (nous devrions dire "au pays de leurs ancêtres", car Aymée Miville fut également honorée à Brouage), se l'est fait rappeler dans l'église même de Tourouvre où Julien et Robert ont été baptisés. Coparoissiens en France, ils le sont demeurés en Nouvelle-France en s'établissant à Sainte-Anne-de-Beaupré sur des terres voisines. De nos jours encore ils y sont considérés comme cofondateurs de cette paroisse avec une dizaine d'autres Percherons ou Tourouvrais. Et c'est "en la maison de Robert Giguier" que le Père Ragueneau bénit le mariage de Julien Mercier et de Marie Poulin, le 18 janvier 1654. Julien Mercier succède à Robert Giguère comme marguillier de Sainte-Anne en 1669.

Et ce n'est pas tout car, à deux reprises, des filles de Julien ont contracté mariage avec des fils de Robert. En 1698, Angélique Mercier épouse Joseph Giguère le même jour où sa jumelle posthume Marguerite unit sa destinée à Martin Patenostre. Puis en 1701, c'est Marie Madeleine Mercier, veuve d'André Berthelot qui, en secondes noces, devient l'épouse d'Etienne Giguère. On sait déjà que Joseph Giguère est l'ancêtre de la plupart des Giguère.

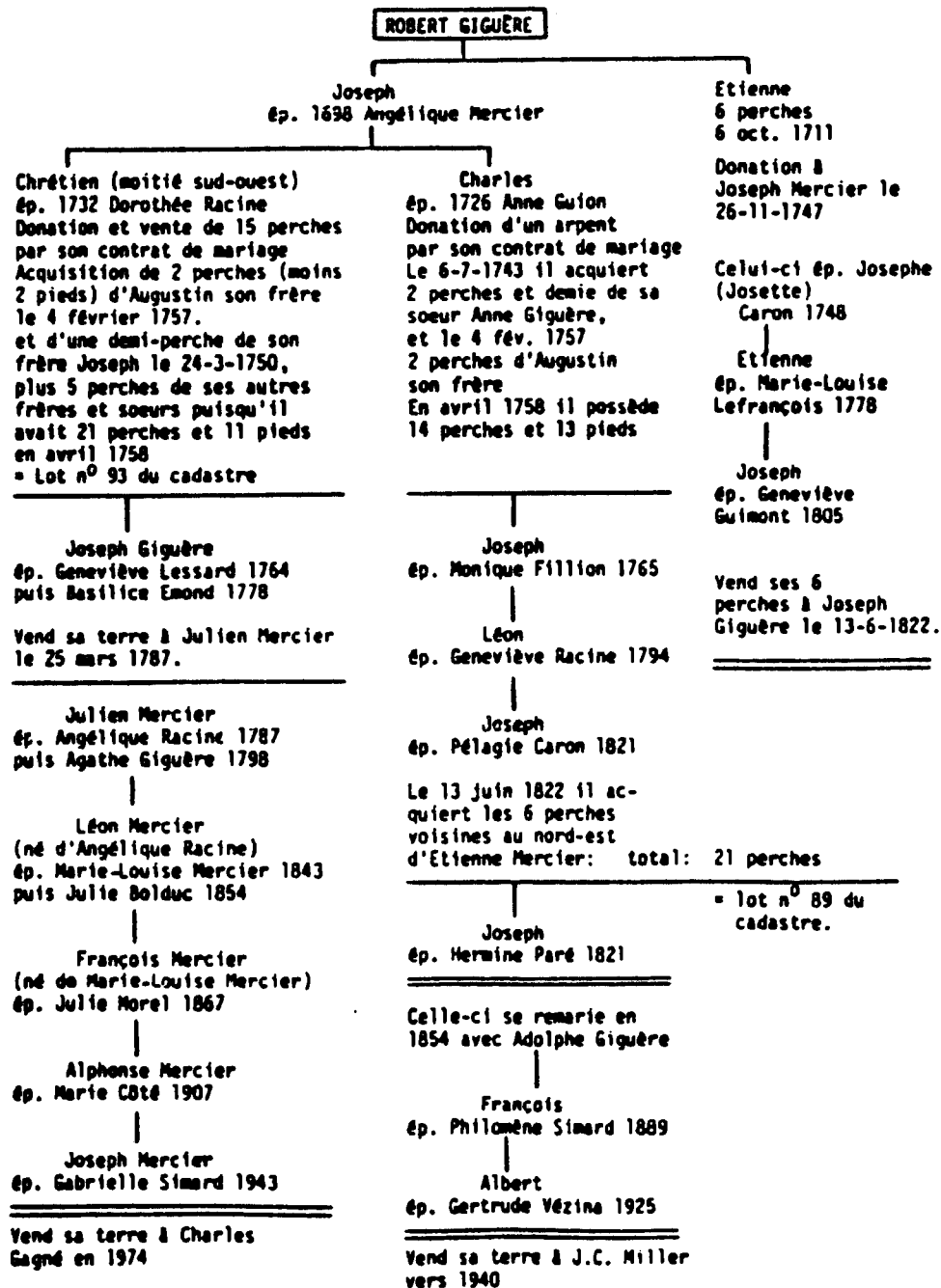
Cette double parenté explique pourquoi la terre de Robert Giguère est passée puis demeurée aux mains des Mercier, dont un tiers jusqu'en 1975.

On comprendra pourquoi la simple curiosité et la satisfaction personnelle justifient de vérifier soigneusement l'ascendance d'Honoré Mercier si souvent invoquée à Tourouvre comme chez nous. A titre de descendant de Julien Mercier, l'ancien premier ministre du Québec est devenu un très important point de repère. Parcourons donc ensemble la collection des *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française* (1944-1986). Des 45 mentions on peut en relever six qui évoquent la visite d'Honoré Mercier et le don de vitraux dans l'église de Tourouvre. (Vol. 7: 62; vol. 10: 16; vol. 12: 210; vol. 15: 187; vol. 17: 31; vol. 19: 80). L'association des familles Mercier, plusieurs fois contractée à ce même sujet, nous laisse sans réponse.

Le souci d'établir la vérité nous oriente donc vers les dictionnaires biographiques. Le volume XII du D.B.C. qui devrait normalement nous fournir la solution, n'est pas encore publié. *The Dictionary of Canadian Biographies* de Wallace ne porte rien dans ses éditions ne varietur de 1926, 1945 et 1963. Sauf qu'en cette dernière il ajoute à sa bibliographie le Mercier de Robert Rumilly (1936). Mais notre inquiétude s'accroît à la lecture de Rumilly pour susciter davantage notre curiosité. En 1975, Rumilly reprend mot à mot ce même paragraphe de 1936. "*Les Mercier se sont faits cultivateurs. Etablis d'abord [nous soulignons] aux environs de Montmagny, ils remontèrent le fleuve pour se fixer dans le riche bassin du Richelieu. Honoré Mercier est né à Sabrevois, non loin d'Iberville, le 14 octobre 1840.*" Mais quel fut donc cet ancêtre "établi

d'abord aux environs de Montmagny"? A quelle source Rumilly s'est-il approvisionné?

Voyons donc le *Dictionnaire de Le Jeune* où on peut lire: "*Fils de Robert et Perrinne Coidrière, originaires de la paroisse St-Denis, évêché de Luçon (Vendée) Pierre Mercier...Un de ses descendants se maria à St. Thomas de Montmagny...Fils de cultivateur, Honoré Mercier naquit à Iberville, le 15 octobre 1840.*" Nous voilà alors au coeur d'un problème historico-généalogique. Qui donc n'a pas vérifié la lignée de Mercier pour dire qu'Honoré était ou non d'ascendance tourouvraine? C'est bien ce que nous allons voir.



En 1891-1892, Louis (Joseph Charles) Hippolyte Taché, avocat natif de Montmagny, publie trente-deux biographies dans une collection intitulée *Les hommes du jour*. Il a consacré la huitième à son contemporain Honoré Mercier. Il écrit à la page 114: "*Honoré Mercier descend d'une famille française qui est venue s'établir dans le district de Montmagny et dont une branche est allée se fixer dans le comté d'Iberville. Son père J.B.E. Mercier, et sa mère, Marie Catherine Laflamme demeuraient à Saint-Athanase. C'est là qu'il est né le 15 octobre 1840.*" Après avoir rencontré autant de contradictions, d'affirmations improvisées, on sera heureux de connaître enfin la vérité.

Avant d'aborder la lecture de la lignée directe d'Honoré Mercier et d'en déceler toute l'importance, regroupons toutes ces données que nous venons de parcourir. L'ancêtre Mercier ne se nommait pas Pierre et ne s'est pas établi d'abord à Montmagny. Il n'était pas davantage originaire de la Vendée. Ce n'est pas toute la famille Mercier qui émigre de Montmagny vers Iberville, mais un seul descendant. Honoré Mercier n'était-il pas le fils de J.B.E. et Marie Catherine Laflamme? Est-il né ou a-t-il été baptisé à Saint-Athanase, à Sabrevois ou à Iberville, le 14 ou le 15 octobre 1840?

Mademoiselle Marie Baboyant a soigneusement relevé cette lignée directe. Elle l'a préparée à notre demande spéciale.

Ligne d'ascendance d'Honoré Mercier

- VII **Mercier, Honoré**
(fils de Jean-Baptiste et Marie-Catherine Timineur)
marié le 29-05-1866, à Saint-Hyacinthe (La Cathédrale)
à Léopoldine Boivin (Narcisse et Elisabeth Mallette)
marié le 05-09-1871, à Saint-Hyacinthe
à Virginie Saint-Denis (Jean-Baptiste et Hermine Boivin)

- VI **Mercier, Jean-Baptiste**
(fils de Jean-François et Thérèse Bonneau)
marié le 25-06-1822, à Laprairie
à Josette Lussier (Joseph et Marie-Anne Normandin)
marié le 02-02-1824, à Laprairie
à Marie-Catherine Timineur (Laflamme) (Alexis et Angélique Loïselle)

- V **Mercier, Jean-François**
(fils de François et Françoise Mercier)
marié le 29-10-1782 à Saint-François de Montmagny
à Thérèse Bonneau (Pierre et M.-Josette Gosselin)

- IV **Mercier, François**
(fils de Julien et Agnès Meunier)
marié le 07-11-1757, à Berthier
à Françoise Mercier (fille de Joseph et Elisabeth Carrier)

- III **Mercier, Julien**
(fils de Jean et Barbe Montmaignier)
marié le 30-05-1718 à Sainte-Anne-de-Beaupré
à Agnès Meunier (François et Angélique Jacob)

- II **Mercier, Jean**
 (fils de Julien et Marie Poulin)
 marié le 25-02-1691, à Sainte-Anne-de-Beaupré
 à Barbe Montmignier ou Montminy (Charles et Marguerite Auollée)
- I **Mercier, Julien**
 (fils de François et Roberte Cornilleau) b. 27-02-1621
 à Saint-Aubin de Tourouvre, ar. Mortagne, év. Chartres, Perche (Orne)
 d. 18 s. 19-10-1678 Sainte-Anne-de-Beaupré; aux recensements de 1666 et
 1667, à Beaupré; engagé 25-02-1647 Tourouvre par Noël **Juchereau**,
 manoeuvre
 marié le 18-01-1654 à Québec (ct 07-10-1652 Aubert, notaire)
 à Marie Poulin (Claude et Jeanne Mercier) remariée en 1682 à Charles
 Montminy.

Bibliographie

- Wallace, W. Stewart. *The Macmillan Dictionary of Canadian Biographies*, éd. 1926, 1945 et 1963.
- Le Jeune, Louis-Marie. *Dictionnaire général du Canada*, Ottawa, 1931.
- Jetté, René. *Dictionnaire général des familles du Québec*, 1983.
- Rumilly, Robert. *Mercier*, éd. 1936, un volume; éd. 1975, deux volumes.
- Talbot, Eloi-Gérard. *Généalogie des familles de Montmagny, L'Islet et Bellechasse*, vol. XI.
- Proulx, Armand. *Mariages de Saint-Thomas de Montmagny, 1678-1923*.
- Jetté, Irénée et Benoît Pontbriand. *Mariages de Laprairie, 1670-1968*.
- Taché, L.H. *Les hommes du jour, 1891-1892*.
- Giguère, Georges-Emile. *Robert Giguère, le tourouvrain*, 1979; *La première famille Giguère*, 1981; *Tourouvre et les Giguère*, 1986.
- Gariépy, Raymond. *La terre de Robert Giguère*, 1980.

Rappelons le 310e anniversaire de la naissance d'Angélique Mercier, le 2 février 1677, jumelle posthume, l'ancêtre féminine de la majorité des Giguère.

QUELQUES LAUREATS DU CONCOURS PERCY-W. FOY

Le 10 juin dernier, le jury du concours Percy-W. Foy proclamait à Montréal sa liste de lauréats pour l'année 1986. Plusieurs membres de la Société de Généalogie de Québec ont eu l'honneur de voir leur travail récompensé. Ce sont:

Catégorie des textes publiés: Monsieur Guy Perron (1751), de Laval, pour "*La famille Perron dit Suire au Canada*" (meilleur article publié dans les Mémoires de la Société généalogique canadienne-française); Monsieur Robert Claveau (527), de Sainte-Luce-sur-Mer, pour "*Chroniques Luçoises - Sainte-Luce 1835 à 1985*" (meilleur livre d'intérêt généalogique); Monsieur Guy Saint-Hilaire (64) de Saint-Laurent, pour "*Les Lapointe de Bergeronnes*" (meilleure généalogie ou histoire de famille).

Catégorie des documents inédits: Père Georges-Emile Giguère (1001), de Montréal, pour "*Tourouvre et les Giguère*".

* * * * *

ADDITIONS A LA LISTE DES FAMILLES ETUDIEES PAR LES MEMBRES

par J.F. Tardif

Cette 10e liste annuelle mentionne les noms des familles étudiées par les nouveaux membres de la Société. Cette information publiée annuellement permet à tous les membres travaillant sur une même famille de prendre contact entre eux et d'échanger des informations pertinentes.

La Société de Généalogie de Québec a l'intention de préparer éventuellement une liste complète des familles étudiées par les membres, remise à jour. Ce document sera une refonte en une seule liste par ordre alphabétique de toutes les familles mentionnées dans les articles que j'ai publiés annuellement en septembre ou octobre dans L'Ancêtre. Ainsi, un membre qui étudie la famille Lambert saura par l'intermédiaire de cette nouvelle liste les noms de tous les autres membres qui travaillent sur cette même famille Lambert.

Allard 1986*	Brochu 1882
Arrivé dit Delisle 876	Brosseau 1896
Arsenault 1977	Buist 1988
Aubin 1961	Cadot 1849
Audet 1986	Capistran 1849
Baller 1890	Caron 1967, 1977
Beaudouin 2006	Carpenter 1993
Beaulieu 1984	Carrier 531, 1976
Beaupré 1881	Chagnon dit Larose 1545
Beauregard 1130	Chamard 1743
Béland 1960	Champoux dit St-Pair 1846
Bélanger 1968, 2008	Charest 2003
Bellemarre 1907	Charette 1968
Bellerose 1963	Chénier 501
Bergeron 706, 1995, 1996, 1999	Chèvrefils dit Belisle 1130
Best 1907	Cliche 1897
Birmingham 1905	Coache 1972
Blosse dit Belhumeur 1130	Collard 1873
Blouin 1992	Collet 1895
Boisclair 1969	Constantin 370
Bouchard 1792	Corbin 1869
Boucher 1999	Costin 1743
Boudreau 1977, 2007	Côté 1954, 1963
Bouffard 1977	Coulombe 1884, 1966
Boulé 2007	Cummings 1890, 1977
Bourbeau 2001	Daigneault 1955
Bourgeois 1977	D'Amours 309
Bourque 1977	Debonville 501
Boutin 1712, 1789	Decouagne 1849
Boyle 1818	De la Durantaye 1900
Brennan 1844	De Lamarre 1849
Breton 1882	Delarosbil 1913

* Ces numéros sont ceux des membres qui étudient les familles mentionnées.

Delisle 876, 1739
Denevers 1846
Désilets 1903
Destroimaisons 1943
Dionne 1968
Dompierre 1841
Dontigny 1984
Doucet 1980
Douville 88
Doyle 1978
Doyon 1707
Dubé 1718
Dubois dit Lafrance 1948
Duffs 1844
Dufour 1953
Dufresne 1947, 1979
Dumais 1912
Dumay 1849
Demers 1849
Duplessis 706
Dupont 1967
Dupuis 1137
Duval 1718
Emard 1779
Emond 1964
Falls 1844
Fitzgerald 1844
Forest 1748, 1977
Fortin 1983
Franche 2007
Fraser 308
Gagné 1956
Gagnon 1869, 1948, 1955
Gagnon dit Belzile 1792
Gallant 1977
Gariépy 1954
Garon 1903
Gauthier 1881, 1903
Gélineau 2007
Gendron 1792
Genest 239, 1910, 1911
Gignac 1843
Giguère 197
Gilbert 1712
Gilpin 1960
Girard 1940
Giroux 1977
Godin 1899
Gonthier 1903
Grenier 1984
Guérette 1792
Hamel 260
Hannah 1743
Harris 1960

Hébert 1846
Hotte 1940
Isoir dit Provencal 2006
Jarret dit Beauregard 1130
Jeanson 2009, 2010
Jobin 1968
Joubin 1846
Kelly 1905
Labranche 1984
Lacaille 1954
Lacasse 1945
Lachance 1877
Lafontaine 489, 1942
Laliberté 1836
Lamarre 1849
Lambert 457, 531, 1999
Landry 1724, 1821
Lapierre 1849
Laplante 1982
Laroche 882
Larrivé 876
Leclair 1712
Leclerc 876, 1954
L'Ecuyer 489
Lefebvre 1137, 1954
Lelièvre de Boischatel 1900
Leroy 1900
Macfadden 1818
Macmahon 308
Mailhot 1967
Mainville 1941
Malenfant 1990
Marion 489
Marsan 1849
Martel 1899
Masson 1841
Mathieu 1896, 1987
Mercier 501
Meunier dit Lapierre 1545
Michaud 1996
Miville 1327, 1944
Mongin 1136
Morasse 2008
Moreau 2007
Morel 560
Morisset 1712
Morissette 1979
Nadeau 1968, 1977
Naud 382
Nolet 1893, 1894
O'Gallagher 308
Ouellet 1989
Parent 1968, 1970
Pellerin 1999

Pelletier 457, 1968, 2011
Pérodeau 1962
Perras 1979
Perreault 1997
Picard 1943
Picard dit Destroimaisons 1943
Plante 1782, 1976
Plourde 1780
Poiré 1856
Poulin 1846, 1896, 2009, 2010
Pouliot 282
Provost 1979
Quéret 1792
Quintal 1954
Ranvoyzé 1130
Rhéaume 1966
Rivard 1947
Robichaud 1742
Robitaille 1966, 1967, 2008
Rouleau 876
Rousseau 1675, 1964
Roy 1907
Ryan 308
St-Hilaire 64
St-Laurent 1960
St-Pierre 1963

Savard 1096
Sheedy 1982
Simard 1953, 1977
Sirois 706
Smythe 1743
Talbot 355
Tanguay 355, 1985
Tarieu de la Naudière 1130
Taschereau 1778
Tessier 1955
Thibault 1759
Thibeault 1975
Thiffault 1984
Toulouse 1464
Tremblay 2004, 2005
Trottier 1971
Trudeau 489
Turcotte 1948
Veilleux 1989
Vekernon 1841
Vézina 1807, 1973, 1987
Viens 1545
Walsh 1844
Whealan 1844
Wilson 1815

* * * * *

LE PARRAIN ETAIT UNE FEMME

Les registres de l'état civil recèlent parfois certaines observations insolites. Par exemple cet acte que signale à notre attention Monsieur Guy W. Richard.

"Le dix neuf Novembre mil huit cent soixante et un nous soussigné curé de Ste Anne des Monts avons baptisé Marie Rosanna Roy née le treize du légitime mariage de Louis Roy fils cultivateur et de Rosalie Morin du Cap Chatte. Maraine Henriette Morin qui n'a su signer."

P.S. Vallée ptre

Suit cette observation ajoutée par l'officiant:

"Note relative au baptême (70) M. Rosanna Roy. Nous avons omis le nom du parain, parceque nous avons été informé après la cérémonie du baptême que le parain qui s'était présenté comme tel n'était rien autre chose qu'une fille habillée en homme. Que Dieu pardonne une pareille moquerie de ses saintes Cérémonies."

P.S. Vallée ptre (1)

(1) Pierre-Stanislas Vallée est à Montmagny le 29 juin 1830. Il a été ordonné à Québec le 19 novembre 1857. Il a été d'abord vicaire à L'Islet avant de devenir curé à Sainte-Anne-des-Monts et à Notre-Dame-du-Portage. Puis il a été professeur au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière avant de prendre une retraite prématurée en 1870. Il est décédé, le 22 septembre 1875, à Saint-Jérôme-de-Métabetchouane où il s'était retiré. (Source: J.B.A. Allaire, *Dictionnaire biographique du Clergé canadien-français*, Les Anciens, page 528).

TRAVAUX EN COURS

compilation de H.P. Tardif

E.O. Lessard: Je suis intéressé surtout aux familles **Lessard, Desjarlais, Sénécal et Paquin**. Ma famille est de **Sainte-Ursule et Louiseville**. Voici d'ailleurs ma lignée directe.

I

Etienne De Lessard ou **Lessard** de Chambois, arrondissement de d'Argentan, évêché de Sées, Normandie (ses père et mère étaient **Jacques Lessard** et **Marie Herson**). Il épouse **Marguerite Sevestre** fille de **Charles Sevestre** et de **Marie Pichon**. Mariage le 8 avril 1652 à Québec.

II

Etienne De Lessard
17 avril 1679

Marie Poulain (Poulin)
Sainte-Anne-de-Beaupré

III

Jean De Lessard
20 mai 1730

Marie-Anne Lacroix
Sainte-Anne-de-Beaupré

IV

Jean-Féréol Lessard
22 mai 1757

Marie-Anne Guimond
Sainte-Anne-de-Beaupré

V

Jean-Marie Lessard
20 août 1804

Victoire Pichet
Rivière-du-Loup

VI

Olivier Lessard
9 août 1836

Reine Paquin
Louiseville

VII

Louis Lessard
31 octobre 1859

Joséphine/M. Josette Desjarlais
Louiseville

VIII

Denis J. Nathaniel Lessard
31 octobre 1887

Eléna Sénécal
St-Paul, Minnesota

IX

Albert Nathaniel Lessard

X

Edward O. Lessard

André Forget: Voici une courte liste de mes travaux:

- a. **Les Constantin au Canada de 1660 à nos jours**, 1976, Québec
- b. **Glanures Constantin 1**, 1982, Québec
- c. **Glanures généalogiques, Nos Souvenirs**, 1980, Québec
- d. **Drame au Yukon**, 1983, Québec
- e. **Généalogie de la famille Forget**, 1978, Québec
- f. **Histoire de la famille Jacques Forget**, 1986, Montréal.

Joseph Naud: A la retraite et inscrit à l'université à plein temps pour une maîtrise en histoire. Depuis plusieurs années, recherche et accumulation de documents en vue d'établir la généalogie et d'écrire l'histoire de François Nau, de la Loire, à ce sujet. Une fois ma maîtrise obtenue je me propose de faire

l'histoire du comté de Portneuf et en particulier celle de la paroisse de Saint-Alban de ce comté.

Yves Beauregard: J'ai déjà préparé une "*Bibliographie du Centre du Québec et des Bois-Francs*", publiée par l'Institut Québécois de Recherche sur la Culture, ainsi que les biographies de Claude Sénéchaud, Etienne Ranvoyzé, Louis et Roch Tarieu de la Naudière pour le *Dictionnaire Biographique du Canada*. En généalogie, je travaille sur les familles Jarret de Beauregard, Chevrefils dit Belisle et Blösse dit Belhumeur. Ma thèse en histoire portera sur les officiers de la milice du régime français dans le Gouvernement de Québec où j'y présenterai les biographies de plus de 300 personnes différentes. Finalement, je m'occupe, en tant que co-éditeur, de la revue Cap-aux-Diamants.

Arlyss Bélair: Je pourrais consulter certains documents à Montréal dans le but d'aider d'autres membres éloignés.

Léonard Bouchard: En préparation: Histoire de cloches et des cloches au Québec.

Philippe Angus Costin: Recherches sur familles Costin, Chamard et Hannah Smythe.

Micheline Gilbert: Travaux sur les familles Gilbert, Bourque, Leclair et surtout Morisset.

Laurence Forest-Simard: Généalogie des Forest et Gallant, mes parents, ainsi que celle des Boudreau, Nadeau, Bourgeois, Bourque, Cummings, Arsenault, Bouffard et Caron.

Michelle Dufresne-Provost: Généalogie ascendante des familles Dufresne, Provost, Ferras et Morissette.

Hélène Bois-Brochu: Généalogie d'Arthur Brochu, fils de Cyrille Brochu et Marie-Reine Breton, né à Saint-Anselme.

Carmen Beaulieu-Tremblay: Familles Beaulieu-Lagacé et Tremblay-Fortin.

Lorenzo Pouliot: Cahiers généalogiques Pouliot.

Jean-François Bouchard: Recherches sur familles Bouchard (petit Claude), Quéret (Guérette), Gendron et Gagnon dit Belzile.

Eugène Plante: Généalogie des familles Plante et Michaud (mon épouse).

Michel Emard: Travaux sur la famille Emard, sur les Franco-Ontariens et sur la Gaspésie.

Thérèse Pérodeau: Classification de fiches de mariages déjà relevés et classification des décès parus dans les journaux de Montréal.

Lionel Beaudouin: En préparation pour publication: "Une histoire des familles Jacques Beaudoin et Antoine Isoir dit Provençal".

Marcelle Boulé: J'effectue présentement des recherches sur les familles Boudreau, Boulé, Franche, Gélinau et Moreau. De plus j'écris l'histoire d'une maison en pierres des champs datant de 1840 et celle de ses habitants depuis son origine.

Lisette Beaulieu-Thiffault: Recherches effectuées présentement sur les familles Labranche et Grenier et projetées sur les familles Thiffault, Beaulieu et Dontigny.

Roger Allard: Généalogie des familles Allard et Audet, et recherches pour membres vivant à l'extérieur de la région de Québec.

Clément Buist: Histoire et généalogie de la famille Buist au Québec.

Jacques Perreault: Recherches dans le but de retracer les origines de ma famille, et de faire connaître mes ancêtres à ceux qui pourraient être intéressés.

Maurice Pellerin: Descendance de François Pellerin (acadien) ainsi que celle d'Eustache Lambert, d'André Bergeron et de Marin Boucher.

Edward T. Bourbeau: Je suis du Nebraska et j'ai publié en anglais: "*Three Centuries of Bourbeaux in North America*".

Germaine Y. Pagh: Je suis de descendance franco-américaine (Charland et Théberge) et j'ai l'intention de soumettre les travaux que j'ai faits à ce jour sur ces familles pour publication.

Henri Aubin: J'ai déjà publié les travaux suivants:

- a. *L'Ile d'Orléans, pays des sorcières*, 1983, 200 pages.
- b. *L'Ile d'Orléans, à Saint-Pierre*, 1985, 185 pages.
- c. Registre de sépultures de Saint-Pierre et de Sainte-Famille, du début à 1900 (en instance de publication).

Gordon Harris: Généalogie des familles Harris, Béland, St-Laurent, Gilpin et bien d'autres.

Suzanne Côté: Familles Côté, Gariépy, Leclerc et Lefèbvre. Publication sur familles Lacaille-Quintal dans Revue d'Histoire "*Lustucru*", Boucherville.

Emilien Marc Pelletier: Généalogie des familles Pelletier, Bélanger, Charette, Dionne. Suis aussi intéressé aux familles Nadeau, Jobin et Parent du côté de mon épouse.

Marcel Blanchard: Reconstitution de l'histoire de tous les descendants de Jules Trottier, arrivé en Nouvelle-France en 1646.

Pierrette Thibault: Relevé des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de Pointe-aux-Esquimaux, Havre St-Pierre.

Rose Dompierre: Recherches sur les familles Masson, Vekemon et Dompierre.

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Cette chronique vous donne un aperçu mensuel des sujets traités dans des revues spécialisées en généalogie, reçues à la bibliothèque de votre Société. Si votre patronyme est inscrit dans de nombreuses et longues listes publiées dans leurs pages, cela vous aidera peut-être à retracer une nouvelle lignée de votre ascendance. Nous voulons ainsi attiser votre curiosité et vous convier à de nouvelles recherches. Venez nombreux, les périodiques ci-après énumérés sont déposés à la bibliothèque de votre Société et attendent vos recherches.

L'entraide généalogique- Volume IX, no 4. (Soc. Gén. des Cantons de l'Est).

Glanures historiques - Bornes des Cantons de l'Est en 1815.

Rassemblement de Deroy.

A travers les recensements- Métiers et professions.

Association des familles Pelletier inc.

Association des familles Nadeau inc. du Québec.

L'ancêtre canadien Louis Delisle.

Adresses des états du Maine et du Mass. pour archives.

Ancêtres canadiens - Guillaume Cousture et Anne Aymard/Emard.

On demande: Toutes informations concernant les familles Adam de la vallée du Richelieu et de l'Estrie...

Ancétroscope - Etienne Corriveau et Catherine Bureau.

Nos sources- Vol. 7 no 2. (Soc. Gén. de Lanaudière)

Publication d'un album au collège de l'Assomption (Wilfrid Laurier ancien élève, avec photo).

Conférence prononcée à la société - Laliberté ou Colin.

Conférence sur la famille Robillard, descendant de Claude.

Aux intéressés de la généatique - le langage "gen".

Lignée d'une famille Dubois - ancêtres de Pierre Thibodeau et Joseph Vermette - Acte de mariage du couple Pelland et Brogde (Commonwealth of Massachusetts).

Recherches à faire au palais de Justice de Joliette, formulaire à adresser à la responsable Mme Dianne Courchesne (p. 379).

Recensement de Joliette, 1881, paroisse Saint-Charles-Borromée.

Nouveaux répertoires (région Joliette): Saint-Félix, Saint-Alexis, Saint-Michel, Saint-Zénon, Saint-Ignace-du-Lac, Saint-Guillaume-Nord.

Offre de lancement, programme informatique: Genea - Logic.

Par-delà le Rideau- Vol. 7 no 1. (Soc. Hist. et de Gén. d'Ottawa)

25e anniversaire de la Société de généalogie de Québec.

Les Gautreau d'Amérique.

La participation des forces armées canadiennes à la Guerre de Corée.

Héritage- Mai 1987 (Soc. Gén. de la Mauricie et des Bois-Francs)

Bernatchez - Bernaquez.

Un patriarche, Jacques Le Marchand.
De Saint-Fortunat vers Laventure (Saskatchewan).
Monseigneur Louis-Zéphirin Moreau.
Lignée ancestrale: Jacques Thiffault/M.-Anne Haulier-L'Ecuyer
Jean Gélinas-Bellemare/Françoise de Charmenil
La consultation des archives de l'état-civil en Nouvelle-Angleterre.
Région du Saint-Maurice.

Le Chaïnon- Vol. 5 no 1. (Soc. Franco-Ontarienne d'hist. et de gén.)

Sainte-Anne de Tégumseh.
Conrad Paquin et Conrad Dion ont fondé "Radville" en Saskatchewan.
Pierre Gauthier dit Saguingoira.
Leduc (lignée maternelle de Roger Sigouin d'Ottawa-Carleton).
Robert Dalrymple.
Où ont siégé nos différents Parlements?
Aimé Comte, né en 1644 à Rouen, 1ère génération.
L'honorable Gédéon Ouimet, le 26e enfant de la famille de Jean Ouimet.
Olivier Charbonneau, né à Marans, 1ère génération.
Laurent Buy dit Lavergne, fils de Pierre Buy.
La généalogie de Jeannette Giguère épouse de Stanislas Perron - Jean
Perron et Marie Peneau de Laroche.
Les ponts de glace.
Pierre Palardy et Marie Derouaux, de Saint-Martin-l'Ars, Poitou.
La paroisse de Thurso.

Nord généalogique- Flandres, Hainaut, Artois- no 85, 1987/2.

De l'origine des patronymes chez les enfants trouvés.
Origine du nom Bocquet.
Ascendance de Pierre Daudruy (compléments).
Note sur généalogies des verriers Schmidt.
De la fantaisie dans les patronymes.
Ascendance Scherpereel/Deprince - Derville/Honoré - Wauquier/Contrepois.

A moi Auvergne!- No 38. Cercle Gén. et Hér. de l'Auvergne et du Velay.

Publication: 6,000 noms répertoriés avec les références des bulletins (nos
15 à 26, disponibles au siège de la dite revue).
Les archives municipales de Saint-Four possèdent les minutes des notaires
dont les noms sont mentionnés dans la revue.
Les mariages à Ceilloux (1678-1792).
La nouvelle généalogie (humour et actualité scientifique).
Le plus vieil auvergnat a été découvert dans la grotte du Rond-du-Barry
en Haute-Loire. Agé de 17,000 ans, c'est Cro-Magnon...
Quelques constats à propos de l'enquête "TRA", entreprise par le
laboratoire de démographie historique sur les mouvements de la
population française de 1803 à nos jours.
Pour les personnes intéressées à ces régions: "Lou Pays" - organe du
cercle généalogique et héraldique du Rouergue et du Quercy (avec
adresse).
Cercle généalogique et héraldique du Gevaudan (avec adresse).

* * * * *

EN FEUILLETANT LES JOURNAUX

J'AI LU POUR VOUS

par Kathleen Mennie-de Varennes

Ces extraits d'articles ont été tirés de différentes lectures et peuvent intéresser le chercheur. Du point de vue généalogique, il est fortement conseillé de consulter les registres pour confirmation des noms et des dates et l'article lui-même pour fournir de plus amples détails.

Quel est son vrai nom?

Yma Sumac, cantatrice de renom qui se disait déesse du Pérou, serait née dans un village de la campagne québécoise d'un père canadien-français et d'une mère espagnole. Amy Camus de son vrai nom aurait toujours nié ces racines.

- - - - -

Tragédie du début du siècle

Sous une pierre tombale du cimetière de Matane dont le temps a effacé à peu près toutes les inscriptions reposent une mère et ses neufs enfants qui périrent dans un incendie en 1902, plus précisément le 9 mars. Georgianna Moreau avait 35 ans et ses enfants entre 2 et 14 ans. On peut encore lire les noms sur la pierre. Madame Moreau était la femme de A. Bouchard. Les annales historiques de la région ne mentionnent pas beaucoup de tragédies de cette ampleur, toute une famille ou presque rayée du monde. Les cimetières sont en somme des grands livres d'histoire et les aînés peuvent en parler pendant des heures. (La Voix Gaspésienne, 7 novembre 1984)

- - - - -

Décès d'une dame originaire de Sainte-Claire (Dorchester) à Ottawa

Madame Pierre Grant, née Eugénie Richard, vivant au 256, rue King Edward à Ottawa, est décédée le mercredi 16 décembre 1942 à 90 ans. Née à Sainte-Claire (Dorchester) le 4 novembre 1852, elle demeurait à Ottawa depuis 72 ans. Paroissienne du Sacré-Coeur, elle avait épousé en 1876 à Ottawa Pierre Grant qui l'a précédé dans la tombe en 1928. Elle laissait trois fils, Richard et Henri, fonctionnaires au ministère des Travaux publics à Ottawa, et Paul, au ministère de la Justice et trois filles, Blanche et Laure d'Ottawa et Béatrice, employée civile, de même qu'une belle-soeur, Clara Richard de Beaumont. (Le Droit, vendredi, 18 décembre 1942, p. 7)

- - - - -

Nouveaux ouvrages de références en généalogie sur microformats

L'intérêt pour la généalogie a monté en flèche ces derniers dix ans depuis particulièrement la parution de la série télévisée de "Roots" (traduit en français sous "Racines") d'Alex Haley.

La University Microfilms International (1) d'Ann Arbor, Michigan, offre présentement "*Genealogy and Local History*" couvrant les Etats-Unis. La plus récente section traite de l'Etat de New York, laquelle est la source d'une grande partie de l'immigration occidentale au 19e siècle.

La Harvester Press Microform Publications (2) d'Angleterre publie pour sa part un ouvrage de non moindre envergure "*Genealogy and Family History*" couvrant toute la Grande-Bretagne.

Les National Archives ont publié un catalogue sous le titre "*Genealogical and Bibliographical Research*" qui décrit sa collection énorme de documents sur microformats dans le domaine de la généalogie.

La Holbrook Research Institute (3) d'Oxford, Massachusetts, a commencé la publication des "*Massachusetts Vital Records*" à parution continue, qui une fois terminée, aura reproduit les registres manuscrits originaux des baptêmes, mariages et sépultures de quelque 375 cantons de l'Etat du Massachusetts jusqu'à 1895 inclusivement. (American Libraries 18, 3 (March 1987): 186)

(1) University Microfilms International, 300 N. Zeeb Road, Ann Arbor, MI 48106, U.S.A.

(2) Harvester Press Microform Publications Ltd., 17 Ship Street, Brighton, Sussex BN1 1AD, England.

(3) Holbrook Research Institute, 57 Locust St., Oxford, MA 01540, U.S.A.

- - - - -

Le saviez-vous?

Princeville a porté d'abord le nom de Stanfold et Plessisville, celui de Somerset. (Les Gravel; correspondance recueillie par Lucienne Gravel. Express Boréal, 1979. p. 16.)

- - - - -

Pour les intéressés de généatique

La population d'Amérique est à la recherche de ses ancêtres de plus en plus. Un nombre croissant de personnes de tous les âges, spécialement les personnes retirées, ont le loisir et le temps de s'engager dans des recherches généalogiques. Ajoutez à cet engouement l'énorme popularité des ordinateurs et les amateurs de plus en plus nombreux qui possèdent leur propre ordinateur personnel, vous avez alors une combinaison imbattable. Non seulement les personnes sont-elles anxieuses de retrouver leurs ancêtres, elles se retournent vers les moyens techniques sophistiqués pour les assister dans leur recherche.

A ce sujet, vient de paraître, quoique uniquement en anglais, un petit ouvrage de 59 pages intitulé "*Genealogy and Computers*" édité par Charles Clement et publié en 1986 par l'American Library Association de Chicago qu'il vaut la peine de consulter. (American Libraries 11, 1 (Feb. 1987): 27)

- - - - -

Louis-Napoléon Payant dit Saint-Onge (1842-1901)

Le nombre de missionnaires que le Canada français a fournis aux régions de l'Ouest américain est de nature à nous étonner et à nous émerveiller.

De ce nombre, il convient de mentionner l'abbé Louis-Napoléon Payant dit Saint-Onge. Il naquit à Saint-Césaire près de Saint-Hyacinthe le 14 avril 1842 de Jean-Baptiste Saint-Onge et d'Euphémie Chicoyne. Il étudia au Collège de Saint-Hyacinthe et, après avoir étudié le droit, il délaissa le monde pour se consacrer aux missions de l'Ouest. Il fut ordonné sur la côte du Pacifique le 31 mai 1866 par Monseigneur Magloire Blanchet. Il fut d'abord chargé de remettre sur pied la mission de Saint-Joseph de l'Orégon, détruite en 1856 par les volontaires de cet état américain. L'année suivante, il fut chargé de la mission des Yamakas. Le mauvais état de sa santé le força au repos. Il employa ce temps de répit à écrire deux petits livres pour les Indiens. En 1873, après trois années d'inactivité, il revint dans l'Est et fut durant quelques mois curé de Brattleboro, Vermont. Il visita, l'année suivante, la France et l'Italie dans le but de refaire sa santé. Revenu en Amérique, il fut successivement curé de Rutland, Vermont (1874-1875), puis de Glens Falls, New York (1875-1893). Il se retira ensuite à Tracy durant quatre ans et finalement vint à Saint-Hyacinthe où il mourut le 26 novembre 1901.

* * * * *

LES FAMILLES MIVILLE SE GROUPENT EN ASSOCIATION

Les familles Miville viennent de fonder une association sous le nom de "Les descendants de Pierre Miville inc". L'ancêtre, surnommé "Le Suisse", est arrivé au Canada en 1649. Ses rejetons peuvent s'appeler Dechêne, Deschênes, Mainville, Minville, Miville, Miville-Dechêne, Miville-Deschêne, etc. Le coût d'adhésion est de 15,00 \$ par année. L'association a pignon sur rue à l'adresse suivante:

Les descendants de Pierre Miville inc.
Pavillon Casault, Cité Universitaire
Case Postale 6700, Sillery (Québec)
G1T 2W2

* * * * *

ERRATUM

Dans le procès verbal de l'assemblée générale annuelle, une erreur s'est glissée à la section 18- Rapport du comité de mise en candidature. On devrait lire à la fin du paragraphe: "*Aux postes de conseillers: André Beauchesne, D. Renaud Brochu, René Doucet, Julien Dubé et Jean-Paul Thériault*".

* * * * *

COURRIER DE LA BIBLIOTHEQUE

par René Doucet

Dons de volumes

- De Jean-Léon Houde: MESSIER, Jean-Jacques. *Bibliographie relative à la Nouvelle-France*. Editions Univers, 1979, 198 p.
- De J.-Oscar Lemieux: *Le journal des Lemieux*. vol 3, no 1.
- De Marie-Ange Verreault-Dessaint de Saint-Pierre: RANCOURT, Jules. *Notice généalogique de la famille Joseph Rancourt de Château-Richer, de 1672 à 1978*. n.d., n.p.
- De Sr Rose-Aimée Fournier: OUELLET, Gérard. *Histoire de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 1672-1972*. Comité du tricentenaire, 1973, 397 p.--- HUDON, Paul-Henri. *Rivière-Ouelle-de-la-Bouteillerie*. Comité du tricentenaire, 1972, 495 p.--- CASTONGUAY, Denis. *Les Aulnaies, 1656-1981*. Corporation des fêtes du 325e anniversaire, 1981, 168 p.--- VAILLANCOURT, Madeleine. *Les Québécois, des Irlandais qui s'ignorent*. 7 p.
- D'un membre: ANONYME. *Album souvenir, cent cinquantième de Saint-Jean-Chrysostome, 1828-1978*. Comité des Fêtes, 1978, 124 p.--- MIVILLE-DESCHENES, François. *Quand ils ne faisaient pas la guerre, ou l'aspect domestique de la vie militaire au fort Chambly pendant le régime français, d'après les objets archéologiques*. Environnement-Canada, 1987, 113 p.--- O'GALLAGHER, Marianna. *Grosse-Ile, Gateway to Canada, 1832-1937*. Carraig Books, 1984, 185 p.--- VEZINA, Louis-Philippe et Maurice CREPIN. *Paroisse Saint-Louis de Courville, 1910-1985*. Comité d'organisation 1985, 28 p.--- *La Clouterie*, mars 1987.--- *Le Pont'âge*, automne 1986, hiver 1987.--- *L'Echo fidéen*, mars 1987.--- *L'Archiviste*, vol. 14, no 2.--- *Cap-aux-Diamants*, printemps 1987.--- *La Seigneurie de Lauzon*, printemps 1987.--- *Nouvelles*, avril 1987.

Dons de l'auteur

En gage d'appréciation aux auteurs qui ont fait don d'un exemplaire de leurs oeuvres à la SGQ, une publicité est faite dans le bulletin L'Ancêtre et une liste régulièrement mise à jour des ouvrages avec prix et adresse où on peut se les procurer, est disponible en permanence au local de la Société.

- De Jean-Paul Bussièrès: *Généalogie de Roland Jacques*. 1982, n.p.--- *Généalogie de Rosaire Pouliot/Suzanne Deblois*. 1983, n.p.--- *Lignée ancestrale de Joseph Gauthier*. 1983, n.p.
- De Raymond Tanguay: *Lignées directes: Jacques Tanguay et Suzanne Bourget*--- *Roland Forgues et Lucille Tanguay*--- *Laurent-Henry Tanguay et Léonora Renaud*--- *Onésime Lachance et Marie-Eva Turgeon*--- *Michel Bérubé et Raymonde Bergeron*--- *Irénée Tanguay et Marie-Annette-Rollande Leblond*--- *Gérard-Ludovic Robitaille et Ida Gagnon*.

Dons d'Associations de familles

- De l'Association des **Bernier** d'Amérique inc. *Journal historique des Bernier*. Vol. 30, No 3, Juin 1987.
- De l'Association des familles **Bérubé** inc. *Info-Bérubé*. Vol. 1, no 4, Juin 1987.
- De l'Association des familles **Rouleau** d'Amérique. *Je veille...et Roule au grain*. Vol 3, no 1, été 1987.
- De l'Association des **Tremblay** d'Amérique. *La Tremblaie*. Vol. 8, no 3, Mai-Juin 1987.

Acquisitions

- **HAMEL, Brigitte Sr.** *Recensements de la paroisse Notre-Dame-du-Mont-Carmel Co. Champlain, 1876, 1886, 1891*. Archives de l'évêché de Trois-Rivières, Collection Recensements no 11, 1986, 256 p.--- *Recensements de la paroisse Saint-Etienne-des-Grès Co. Saint-Maurice, 1886, 1890*. Idem, no 13 1987, 175 p.--- *Recensement de la paroisse Sainte-Flore Co. Saint-Maurice, 1891*. Idem, no 15, 1986, 90 p.--- *Recensements de la paroisse Saint-Elie-de-Caxton Co. Saint-Maurice, 1886, 1890*. Idem, no 16, 1986, 85 p.--- *Recensement de la paroisse Saint-Joseph-de-Maskinongé Co. Maskinongé, 1886*. Idem, no 17, 1987, 97 p.--- *Recensement de la paroisse Sainte-Geneviève de Batiscan Co. Champlain, 1889*. Idem, no 18, 1987, 106 p.--- *Recensements de la paroisse Saint-Mathieu du Lac-Bellemare Co. Saint-Maurice, 1886, 1890*. Idem, no 20, 1986, 39 p.--- *Recensement de la paroisse Saint-Adelphe Co. Champlain, 1891*. Idem no 22, 1987, 31 p.--- *Recensements de la paroisse Saint-Luc-de-Vincennes Co. Champlain, 1886, 1890*. Idem no 21, 1987, 80 p.--- *Recensements des paroisses du Haut-Saint-Maurice, 1886, 1891*. Idem no 25, 1987, 68 p.
- **ANONYME.** *Recensement 1881, comté de Gloucester, Nouveau-Brunswick*. Archives provinciales, Fredericton, 1984, 446 p.
- **SARRASIN, Gabriel.** *Le dictionnaire des familles de Saint-Didace, 1820-1968*. Ateliers Désilets, 1968, 360 p.--- *Le supplément du Dictionnaire des familles de Saint-Didace, 1820-1970*. 98 p.
- **GERVAIS, Joseph, MARTEL Laurianne et Germaine THIFFAULT.** *Répertoire des sépultures de la paroisse de Saint-Paulin, comté de Maskinongé, 1850-1981; supplément 1982-1983*. Les Editions Souvenance, 1984, 144p.
- **MENNIE-DE VARENNES, Kathleen.** *Bibliographie annotée d'ouvrages généalogiques au Canada*. Fitzhenry & Whiteside, vol. 3, 1986, p. 409-811.
- **HAMELIN, Julien et Hubert HOULE.** *Répertoire des mariages du comté de Stormont*. Centre de généalogie S.C., Pub. no 88, 1987, 276 p.
- **ARSENAULT, Bona.** *Les registres de Paspébiac*. Tome I: 1773- 1910, Tome 2: 1911-1960. CHAU-TV, 1987, 793 p.

- TESSIER, Albert. *Trois-Rivières, 1535-1935*. Le Nouvelliste, 1935, 199 p.-
 - COLLABORATION. *L'Acadie, 1782-1982*. Comité du bicentenaire, 1982, 40 p.--- COLLABORATION. *Saint-Anselme, une histoire d'amour, 1830-1980*. Comité des Fêtes, 1980, 199 p.---COLLABORATION. *Sainte-Théodosie-Calixa-Lavallée, 1878-1978*. Comité des Fêtes, 1978, 111 p.--- COLLABORATION. *Saint-Jacques de Parisville, 1900-1975*. Comité organisateur, 1975, 84 p.--- COLLABORATION. *La Sarre, 60e anniversaire*. Comité des Fêtes, 1977, 512 p.--- COLLABORATION. *Champlain au fil du Chemin du Roy, 1917-1979*. Editions du Bien Public, 1979, 247 p.--- COLLABORATION. *Centenaire de Sainte-Perpétue, comté de l'Islet*. Comité du livre, 1969, 307 p.--- COLLABORATION. *Sainte-Françoise de Lotbinière, 1931-1981*. L'Equipe du cinquantenaire, 1981, 233 p.--- COLLABORATION. *Saint-Alban, 125 ans d'histoire*. Comité du 125e anniversaire, 1981, 236 p.--- COLLABORATION. *New-Richmond, 1860-1960*. Comité du centenaire, 1960, 107 p.--- RIVARD, Marcelle. *Gentilly, 1676-1976*. Comité de l'album-souvenir, 1976, 351 p.--- LANDRY, Léo-Paul. *Notre-Dame-du-Mont-Carmel, 1859-1984*. Les Albums-Souvenirs québécois, 1984, 480 p.--- ARSENAULT, Ernest. *La paroisse Saint-Anselme*. Imprimerie Dorchester, 1975, 315 p.--- LECLERC, Laurent. *Les Grondines, trois cents ans d'histoire*. 1980, 191 p.--- CHIASSON, Anselme. *Chéticamp, histoire et traditions acadiennes*. Editions des Aboiteaux, Moncton, 1972, 317 p.--- CLOUTIER, P. *Histoire de la paroisse de Champlain*. Imprimerie Le Bien Public, 1915, tome 1, 521 p.; tome 2, 672 p.--- PAQUET, Marcel. *Histoire de l'Île Jésus, de 1636 à ville de Laval*. Editions d'Antan, 1976, 182 p.--- AUCLAIR, Elie-J. *Histoire de Châteauguay*. Editions Beauchemin, 1935, 240 p.--- VOYER, Louise. *Saint-Hyacinthe, de la Seigneurie à la ville québécoise*. Editions Libre-Expression, 1980, 121 p.---DE CARUFEL, D.O.S. *Notes sur la paroisse de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, comté de Champlain*. E.S. de Carufel, éditeur, 1907, 241 p.--- TURCOTTE-GIRARD, Judith. *La paroisse aux trois églises: Sainte-Agnès, Notre-Dame-des-Monts, Saint-Aimé-des-Lacs*. Editions Sciences modernes, Chicoutimi, 1973, 206 p.--- HAMELIN, Eddie. *La paroisse de Champlain*. Editions du Bien Public, 1933, 79 p.--- TESSIER, Albert. *Sainte-Anne-de-la-Pérade*. Editions du Bien Public, 1972, 42 p.--- MASSICOTTE, E.Z. *Sainte-Geneviève-de-Batiscan*. Editions du Bien Public, 1936, 131 p.---GELINAS, Cécile et Jacqueline TRAHAN. *Saint-Sévère et son histoire*. 1980, 68 p.--- DE LAUZON, Marie-Antoine. *Saint-Charles de Limoilou*. Imprimerie provinciale, 1946, 149 p.--- DOUCET, Camille-Antonio. *La Trappe d'Oka*. 1979, 201 p.--- GAGNON, François. *L'Alma Mater, Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière*. 1976, 258 p.

Dons en argent

- R. Parent 2,00 \$
 - Anonyme 19,70 \$

Merci à tous ceux qui ont généreusement fait don de volumes et d'argent.

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

QUESTIONS

- 1097 Mariage et parents de Joseph Morneau et Marie-Luce Ouellet. Leur fille Louise marie à Amqui, Jules St-Onge le 09-09-1925. (Pierre Rioux 2023)
- 1098 Parents de Joseph Paquet et Thérèse Emond (Aimond). Leur fils François marie Angèle Brunet à Deschambault le 16-11-1830. (Béatrice Gagnon 2025)
- 1099 Mariage et parents de Jacob Boucher et Olive Maimeust. Leur fils Michael-Peter Boucher est né à Green Bay, Wisconsin (06-03-1863), marié au Wisconsin (21-05-1883) et décédé à Oskosh, Winnebago, Wisconsin (22-03-1932). (Pierre Rioux 2023)
- 1100 Parents de Camille Bernard-St-Jean, de Sainte-Geneviève. Elle marie Joseph Charest (Charais) le 14-01-1782. (Béatrice Gagnon 2025)
- 1101 Mariage d'Antoine Germain à Louise Jobin-Joubin, et leur parents. Leur fille Elisabeth marie François St-Amand à Grondines, le 03-08-1820. (Robert Parent 1747)
- 1102 Mariage d'Augustin Richard à Marie-Anne Tremblay et leurs parents. Leur fille M.-Anne marie Joseph Frenet à Cap-Santé le 04-02-1788. (Robert Parent 1747)
- 1103 Pierre Joubert marie Madeleine Renaud à Saint-Denis le 08-10-1782. Nom des parents, endroits et dates de leurs mariages. (Wilfrid Cyr 734)
- 1104 Parents d'Ambroise Desautels et d'Adélaïde Blanchard. Leur fils Charles marie Judith Daigneault à Saint-Pie-de-Bagot. (Florence Beauregard 1859)
- 1105 Date et lieu du mariage des parents de Lucina Lambert, née à Saint-Gabriel de Brandon le 13-04-1893. Le 17-11-1913, elle marie à Saint-Vincent-de-Paul, Montréal, Edouard Gagnon (Jean et Esther Mathieu) de Chambord, Lac Saint-Jean. (Omer Bérubé 1949)
- 1106 Date et lieu de mariage de Jean-Baptiste Gagnon à Marie Desjardins. Leur fils Jean marie Esther Mathieu à Beauport le 13-06-1870. (Omer Bérubé 1949)
- 1107 Parents d'Antoine Ouimet et de Josephte Paschal. Leur fils Alexis marie Emilie Lemonde à Saint-Damase. (Florence Beauregard 1859)
- 1108 Date de naissance ou de baptême de François-Antoine Bezeau (Vezeau), né vers 1828, peut-être à Montréal; de son frère Gaspard-Etienne-Maxime Vezeau (Bezeau), né vers 1838. Ils sont fils de Joseph Vezeau-Bezeau et de Françoise Lebert. (Jeannette D. Collins 1534)
- 1109 Est-ce que des Bezeau-Vezeau faisaient partie de la rébellion 1837-1838? (Jeannette D. Collins 1534)

- 1110 Parents de Pierre Rondeau et de Marguerite Despoints. Leur fille Marguerite marie Charles Jubinville à Saint-Hyacinthe. (Florence Beauregard 1859)
- 1111 Mariage de Louis Côté à Thérèse Tourville. Leur fille marie Jean-Baptiste Simoneau à Saint-Henri de Lauzon le 04-02-1805. (Adrien Bélanger 265)
- 1112 Date et lieu du mariage de Damase Pippin-(Pépin) (Laurent et Emerante Goyette) à Clothilde Brunelle (John-Edouard et Christine Lavoie). Leur lère fille, Clothilde, serait née le 25-04-1874 à Iberville, P.Q. (Joseph Pippin 608)
- 1113 Mariage d'Augustin Pinelle et d'Elizabeth Chagnon. Leur fille Françoise marie Louis Chicoine à Beloeil le 23-07-1821. (Denise Provost-Fortin 540)
- 1114 Mariage de Louis Petit et Pauline Meunier. Leur fille Josephte-Josette marie René Provost à Varennes le 29-09-1794. (Denise Provost-Fortin 540)
- 1115 Mariage et parents de François Nault et de Geneviève Beaugrand-Champagne. Leur fils Joseph marie Angèle Lafrenière-Desrosiers à Sainte-Elisabeth de Joliette le 23-11-1852. (Claire Gagnon 1195)
- 1116 Mariage de Charles Fontaine-Marion à Geneviève Bourassa. Leur fille marie Joseph Chicoine à Saint-Charles-sur-Richelieu le 30-07-1792. (Denise Provost-Fortin 540)
- 1117 Mariage et parents de Alphée Lesage à Léonie Fortier. Leur fille Rosa-Rosanna marie Hector Tessier à Saint-Henri de Montréal le 28-04-1913. (Claire Gagnon 1955)
- 1118 Mariage de Jacques Charbonneau à Elisabeth Messier. Leur fille Geneviève marie Michel Palardy à Saint-Charles-sur-Richelieu le 01-11-1762. (Denise Provost-Fortin 540)

REPONSES

- 1052 Joseph-Octave Deschenes qui marie Joséphine Raymond le 26-04-1885 à Sainte-Luce de Frenchville, Me, est fils naturel de Marie Deschenes, fille de Firmin Deschenes et Madeleine Pelletier. Joseph-Octave est né le 20 juin, baptisé le 23 juillet 1858 à Sainte-Luce de Frenchville Me. Joséphine Raymond est fille de Georges Raymond et Méthaïde (Mathilde) Gauvin. (Léon Guimond 978)
- 1072 Wilfrid Aubé (David et Catherine Quatron) marie Julie Jomphe (Jean et Angèle Bourgeois) à la Pointe-aux-Esquimaux (Havre-Saint-Pierre, comté de Duplessis) le 23-11-1880. (Réal Doyle 1978)
- 1075 François Métayer, marié à Angèle Ouellet le 13-08-1844 à Saint-André, était fils de Jean-Baptiste Métayer et Théotiste Michaud, mariés le 08-02-1803 à Kamouraska. Jean-Baptiste Métayer (Jean-Baptiste Métayer et Théotiste Michaud) a épousé Marie-Amédée Saindon le 25-02-1840 à Cacouna. Ce Jean-Baptiste est le frère de François. (Hélène Chénard 1644)

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

responsable Guy Lacroix

- #2029 Hardy, Gilles 268, boul. Centenaire, Saint-Basile, QC. GOA 3G0
#2030 Pelletier, Régis 148-11, rue Régnaud, Sept-Iles, QC, G4R 3T2
#2031 Mainguy, Gilles 129, rue Augusta, Sorel, QC, G3P 1B1
#2032 Allaire, Marcel 21, rue Lepire, Stoneham, QC, GOA 4P0
#2033 Plante, Michael (Mrs)
316, av. Stanley, Saint-Lambert, QC, J4R 2R6
#2034 Taschereau-Laferrrière,
Gervaise 2590, av. Renouard, Beauport, QC, G1E 4C8
#2035 Hallé, Claude 12, rue du Forgeron, Lévis, QC, G6V 7G6
#2036 Jasmin, Léopold 1105, rue Bourlamaque, Québec, QC, G1R 2P4
#2037 Jinchereau, Robert 1339, Place Touzeau, Cap-Rouge, QC, G1Y 2Z5
#2038-C Chantal, Michèle 1339, Place Touzeau, Cap-Rouge, QC, G1Y 2Z5
#2039 St-Pierre, Maurice 144, rue Lavoie, Rimouski, QC, G5L 5Y4
#2040-C Gagnon, St-Pierre
Aurore 144, rue Lavoie, Rimouski, QC, G5L 5Y4
#2041 Roberge, René 1415, rue LeGallion, Cap-Rouge, QC, GOA 1K0
#2042 Beauchemin, Jean-Claude
40, rue Tardif Ouest, C.P. 1055, Rouyn, QC, J9X 5C8
#2043 Fournier, Zoé-B 6198, rue Notre-Dame, Laterrière, QC, GOV 1K0
#2044 Plourde, Monique A.
127, rue Saint-George, Edmundston, N.B. E3V 2W3
#2045 Goulet, Maurice 1264, Place de la Monnerie, Cap-Rouge, P.Q. G1Y 1P4

CHANGEMENTS D'ADRESSE

- #1236 Fournier, Rose-
Aimée 1025-301 Chemin Sainte-Foy, Québec, QC, G1S 2L9
#1881 Gauthier-Garneau
Marielle 1670-B, 1ère ave, Québec, QC, G1L 3L6
#1943 Picard, Jean-Paul 65, rue St-Georges, C.P. 580, Princeville, QC,
GOP 1E0
#0696 Têtu, Antoine C.P. 90, Legal, Alberta, TOG 1L0
#1667 Caron, Jean-
François 636, rue Hector-Fabre, Saint-David, QC, G6W 6J1
#1720 St-Onge, Michel 4539, av. Coolbrook, Montréal, QC, H3X 2K7
#0144 Racine, Denis 3508, Carré Rochon, Sainte-Foy, QC, G1X 2C2
#0533 Cartier, Michel 1315, av. Pasteur, Sillery, QC, G1T 2B8
#1582 Laforest, Thomas 460, S. Woodlands Dr. Oldsmar, FL 34677, USA
#1454 Ouellet, Raymonde 2016-11 rue Muir, Sainte-Foy, QC, G1V 2G5
#1399 Pelletier, Louise 25-2, rue Guèvremont, Sorel, QC, J3P 3J9
#0890 Fortin, Marguerite 1160-514, rue Claire-Fontaine, Québec, QC, G1R 5L6
#1469 Crégheur, Claude 160-310, Côte Dambourgès, Québec, QC, G1K 8L5
#0551 Corbin, Régis Case Postale 1352, Québec, QC, G1K 7E5
#1985 Tanguay, Dany 176, rue Boulanger, Thetford-Mines, QC, G6G 6B5

* * * * *

INVITATION

ASSEMBLEE MENSUELLE

Date: Le mercredi 16 septembre 1987
Heure: 20:00
Endroit: Salle Henri-Gagnon, local 3155
Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy.
Conférencier: André Breton
Sujet: Les bureaux d'enregistrement au Québec.

BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque a repris son horaire habituel.

Heures d'ouverture: Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.
Publications de la Société: On peut se procurer à la bibliothèque de la
Société, local 1246, pavillon Casault, Université
Laval: répertoires, tableaux généalogiques,
cartes, etc., aux heures d'ouverture.
S'adresser au bénévole de garde.

* * * * *

ADRESSE POSTALE

SOCIETE DE GENEALOGIE DE QUEBEC

C.P. 9066, SAINTE-FOY (QUEBEC)

G1V 4A8

* * * * *